291.
1

LES MARIS

ME FONT TOUJOURS RIRE

COMÉDIE-VAUDEVILLE EN DEUX ACTES

De MM. JAIME fils et DELACOUR

Représentée pour la première fois, à Paris, sur le théâtre du Vaudeville, le 20 novembre 1854.

PARIS
MICHEL LÉVY FRÈRES, LIBRAIRES-ÉDITEURS
RUE VIVIENNE, 2 bis

1854

Les Auteurs et les Éditeurs se réservent le droit de représentation, de traduction et de reproduction à l'étranger.

Digitized by Google

Distribution de la Pièce.

OSCAR LAMBERT.	MM.	FÉLIX.
CHAMOUILLET.		DELANNOY.
DUMONTEIL, banquier		CHAMBERY.
POLYDORE VANDENEUIL.		PARADE.
BAPTISTE		LÉON.
ROSE	Mlles	ST-MARC.
FANNY DUMONTEIL.		DUPLESSY.
CÉLINE CHAMOUILLET		LAURE.

S'adresser, pour la musique exacte, à M. R. TARANNE, *faubourg du Temple,* n° 65.

Digitized by Google

LES MARIS
ME FONT TOUJOURS RIRE

ACTE PREMIER.

Chez Dumonteil. — Un salon.

SCÈNE PREMIÈRE.

DUMONTEIL, CHAMOUILLET, FANNY, CÉLINE, ROSE ET BAPTISTE. Au lever du rideau ils sont à table. Pendant cette première scène des domestiques servent le déjeuner, entrent et sortent par un mouvement de mise en scène réglé sans préjudice de la conversation.

DUMONTEIL, regardant sa montre. *

Servez vite, Baptiste... il est dix heures... et, avant la Bourse, j'ai vingt courses à faire. (A Chamouillet.) Alfred, passe-moi les radis.

CHAMOUILLET, lui passant le beurre.

Les radis... voilà...

DUMONTEIL.

C'est du beurre... les radis ?

CHAMOUILLET, préoccupé.

Ah ! oui, voilà !

DUMONTEIL.

Je ne te demande pas les cornichons.

CÉLINE, lui passant les radis.

Voilà, monsieur Dumonteil.

DUMONTEIL.

Mille pardons, madame.

CÉLINE, à Chamouillet.

Ah çà ! mon ami, où avez-vous donc la tête ce matin ?

CHAMOUILLET, préoccupé.

La tête... mais... (A part, écoutant.) Bien sûr, on a marché dans la chambre de ma femme.

FANNY.

Mangez donc, monsieur Chamouillet.

CHAMOUILLET, se bourrant.

Je mange, madame, je... (Il avale de travers; à part, écoutant.) Qui peut marcher dans la chambre de ma femme?.. (Il se lève.)

* Chamouillet, Fanny, Dumonteil, Rose, Fanny.

Digitized by Google

CÉLINE.

Où allez-vous donc, mon ami ?

CHAMOUILLET.

J'ai oublié mon mouchoir. (Il entre à gauche, en poussant la porte avec colère.)

ROSE.

Mais qu'a donc M. Chamouillet ce matin ?

FANNY.

Rien, mon enfant.

DUMONTEIL, riant.

Chamouillet?.. Parbleu, il est bête... comme à son ordinaire.

FANNY.

Mon ami !

ROSE.

Non, il n'est pas bête... mais il est bien amusant... il fait toujours de gros yeux.

CHAMOUILLET, rentrant précipitamment.

Je n'ai rien vu... (On sonne au dehors.) Mais on sonne ! (Avec force.) Qu'est-ce qui sonne là ?

DUMONTEIL, criant.

Je n'en sais rien.

FANNY, riant.

Mon ami !

DUMONTEIL.

C'est vrai ça, c'est impatientant à la fin.

BAPTISTE, entrant avec un énorme bouquet.

Pour ces dames, de la part de M. Oscar Lambert.

CHAMOUILLET.

Encore un bouquet ! J'en étais sûr !.. depuis quelque temps il pleut des bouquets ici !

DUMONTEIL.

Eh bien ! après... parce que de temps en temps il prend fantaisie à Oscar d'envoyer des fleurs à ces dames... tu te fâches?

CÉLINE.

Ce n'est pas pour moi, mon ami, puisque Baptiste a dit : Pour ces dames !..

ROSE, qui a pris le bouquet.

Mais certainement, c'est pour nous toutes... (A part.) Pour moi surtout ! (Haut.) Voyez donc, ma tante, comme il est beau.

FANNY.

Superbe, en effet !

DUMONTEIL.

Oscar est un charmant garçon, plein de prévenances pour ces dames, je ne vois pas pourquoi tu fais le jaloux.

Digitized by Google

CHAMOUILLET.

Jaloux!.. je ne suis pas jaloux, je défends un principe... On ne doit pas souffrir dans une maison, entre deux ménages, devant une jeune personne, un monsieur qui prétend que les maris le font toujours rire, qui les poursuit de ses coq-à-l'âne, de ses hideux calembours... qu'il fasse ses exercices dans les estaminets... dans les...(On sonne au dehors.) Hein! on a encore sonné

DUMONTEIL.

Eh bien! oui, on a encore sonné... les sonnettes sont faites pour sonner. (Chamouillet se lève et se promène avec agitation.) Eh bien!.. où vas-tu donc?

CHAMOUILLET.

Nulle part... j'ai déjeuné... je me promène.

BAPTISTE, annonçant.

Monsieur Oscar Lambert.

CHAMOUILLET, à part.

C'est ça... à peine onze heures, et le voilà arrivé!

DUMONTEIL, à Oscar qui entre.

Cinq minutes plus tôt, mon cher Oscar, et vous déjeuniez avec nous.

SCÈNE II.

LES MÊMES, OSCAR.*

OSCAR.

Merci, mon cher monsieur Dumonteil; mesdames... monsieur Chamouillet... je n'étais pas libre ce matin... sans cela...

CHAMOUILLET.

Vous seriez venu?..

OSCAR.

N'en doutez pas...

CHAMOUILLET.

Oh! je n'en doute pas... (Il remue son pied avec impatience.)

OSCAR, le regardant faire.

Vous avez des cors?.. c'est très-gênant... mais ça a l'agrément de servir de baromètre...

CHAMOUILLET.

Je n'ai point de cors, Monsieur.

OSCAR.

Alors, c'est la goutte... Ah! vous avez la goutte, mon bon! je vous plains...

CHAMOUILLET.

Mais je n'ai pas la goutte, Monsieur.

* Chamouillet, Oscar, Fanny, Dumonteil, Rose, Céline.

Digitized by Google

OSCAR.

Ah ! alors vous l'aurez plus tard... Vous commencez à prendre du ventre et tous les hommes qui prennent du ventre...

DUMONTEIL, riant.

Voyons, voyons... ne taquinez pas Chamouillet ce matin... Venez plutôt recevoir les remerciments de ces dames...

ROSE.

Vos romances sont délicieuses...

FANNY.

Votre bouquet était charmant !..

OSCAR.

Vous êtes mille fois trop bonnes... mais ne perdons pas de temps... Allons, vite, mesdames, vos châles... vos chapeaux !

ROSE et FANNY.

Pourquoi faire ?...

OSCAR.

Il fait beau... malgré le baromètre de monsieur Chamouillet.

CHAMOUILLET, étonné.

Mon baromètre !..

OSCAR, indiquant le pied de Chamouillet.

Oui, vos... J'ai ordonné à votre cocher, mon cher monsieur Dumonteil, de mettre les chevaux à la calèche... j'emmène ces dames à Fontenay-aux-Roses, visiter la propriété dont vous m'avez...

DUMONTEIL.

Ah ! oui... j'ai oublié de vous en parler en déjeunant... une maison de campagne ravissante qu'on me propose d'acheter. (A Oscar.) C'est une excellente idée que vous avez eue là... (Tout le monde se lève.)

OSCAR.

Je n'en ai jamais d'autres... Je pars devant avec ces dames... vous et monsieur Chamouillet vous viendrez nous rejoindre après la Bourse.

CHAMOUILLET.

Pardon, Monsieur... mais je ne vais pas à la Bourse aujourd'hui.

OSCAR.

Très-bien... alors, vous partez avec nous... *

CHAMOUILLET.

Mais...

CÉLINE, le suppliant.

Oh ! mon ami...

ROSE.

A Fontenay-aux-Roses.

* Dumonteil, Céline, Chamouillet, Oscar, Fanny, Rose.

Digitized by Google

FANNY.

Avec nous.

DUMONTEIL, à Chamouillet.

C'est convenu... tu pars dans la calèche.

OSCAR.

C'est convenu... Vive la campagne !..

AIR : *J'eus un curé patriote.*

Après un trajet superbe,
Nous dînons au cabaret.
Là, nous savourons sur l'herbe
Des œufs frais, du vin clairet,
Et pour peu qu'on soit en train,
On y joindra du lapin.

(Toutes les femmes rient.)

Quel festin !
C'est divin !
Courons manger du lapin.
Vite, allons manger du lapin.

ROSE.

Oh ! ce sera charmant !

DUMONTEIL.

Ah ! le lapin vous tente !.. Allons, mesdames, à vos toilettes.

CHAMOUILLET.

Ah ! permets...

DUMONTEIL.

Voyons, Chamouillet... pas d'observations.

OSCAR.

Je reviens vous prendre dans dix minutes.

ENSEMBLE. AIR : *De la Corde sensible.*

FANNY, ROSE, CÉLINE, OSCAR.	DUMONTEIL, CHAMOUILLET.
Quand la campagne nous invite,	Quand la campagne vous invite,
Rendons-nous tous à son appel.	Rendez-vous tous à son appel.
Allons admirer au plus vite,	Allez admirer au plus vite,
Les eaux, les bois, les fleurs, le ciel.	Les eaux, les bois, les fleurs, le ciel.

(Les trois femmes sortent par les côtés. Oscar s'en va par le fond.)

SCÈNE III.

DUMONTEIL, CHAMOUILLET.

CHAMOUILLET, arrêtant Dumonteil qui va sortir. *

Eh bien ?.. où vas-tu ?

DUMONTEIL.

Comment, où je vais ?.. je vais à la Bourse.

* Dumonteil, Chamouillet.

Digitized by Google

CHAMOUILLET, ricanant.

A la Bourse... il va à la Bourse... Mais, malheureux, tu es donc myope, aveugle, sourd... Comment, tu ne vois pas ce qui se passe?..

DUMONTEIL.

Qu'est-ce qui se passe?

CHAMOUILLET.

Mais nous sommes sur la pente!

DUMONTEIL.

Quelle pente?

CHAMOUILLET.

Quelle!!! Dumonteil!... Le père d'Oscar t'a rendu autrefois un service important... tu lui as voué une reconnaissance stupide... comme toutes les vertus dont on abuse... la preuve, c'est que tu accueilles son fils... tu l'impatronises dans ta maison.

DUMONTEIL.

Je lui loue, d'accord avec toi, le pavillon au fond du jardin!

CHAMOUILLET.

Tu l'invites à ta table... tu lui prêtes tes voitures... tu lui confies ta nièce... ta femme... et la mienne par-dessus le marché...

AIR : *Voilà la recette pour faire un héros.*

Tu vantes sans cesse
De ce freluquet
L'esprit, la jeunesse
Et le ton coquet.
Tu fais ressortir
Et sa tournure
Et sa figure.
A t'en repentir,
Tu tarderas peu, je te le jure.

DUMONTEIL.

Que prouve en sa chute
Ce discours sensé?

CHAMOUILLET.

Qu'on fait la culbute
Au bout du fossé.

DUMONTEIL, riant.

Ah! Ah! Ah!... toujours tes idées... ta jalousie, mais Oscar ne fait pas plus la cour à ma femme qu'il ne la fait à la tienne... Il est ce que l'on est toujours avant d'être marié...

Digitized by Google

ce que toi et moi nous ne sommes plus. Il est galant auprès des femmes... eh bien, où est le mal?...

CHAMOUILLET.

Ah! tu trouves ça?

DUMONTEIL.

Mais, toi qui parles, bandit!... étant clerc d'avoué, la femme de ce confiseur... tu sais... une petite brune... tu prenais toujours la rue des Lombards pour aller au palais.

CHAMOUILLET.

Oui, mais le confiseur m'a flanqué une roulée, et depuis ce temps-là j'ai passé par la rue Brise-Miche.

DUMONTEIL.

Tu ne t'en es pas vanté!

CHAMOUILLET.

Il ne faut jamais compromettre les femmes... Mais le mari a bien fait.

DUMONTEIL, riant.

Et tu as l'intention de faire comme lui?

CHAMOUILLET.

Du tout... Les moyens brutaux me répugnent... (A part.) Il est trop fort!

DUMONTEIL.

Chamouillet, vous me faites pitié; et quand je vous vois, je m'estime heureux près de ma Fanny à qui je confie tout bonnement mon repos, mon honneur, sans être soupçonneux, maussade... aussi, je ne suis pas beau.

CHAMOUILLET.

Non.

DUMONTEIL.

Est-ce que j'ai jamais eu la prétention d'être beau? mais, au moins, j'ai une bonne figure, un sourire perpétuel... tiens, viens ici... (Il le conduit devant une glace.) Regarde-toi... l'œil se creuse, de nombreux plis, là... et le teint!... oh! le teint!.. Chamouillet, je vous en supplie, n'affligez pas ceux qui vous aiment!... je vais à la Bourse... (Il sort en riant.) Ah! ah! ah! ce pauvre Chamouillet!...

SCÈNE IV.

CHAMOUILLET, puis CÉLINE.

CHAMOUILLET, le regardant sortir.

En voilà un prédestiné numéro un... il rit devant l'abîme. (Se regardant.) C'est pourtant vrai que j'ai la patte d'oie. (Courant à la porte.) Va, mon bon homme, tu ne veux pas voir clair... Eh bien, soit... libre à toi... quant à moi, c'est une autre affaire... je surveillerai madame Chamouillet... je l'épierai et...

Digitized by Google

CÉLINE, entrant par la gauche.*

Me voici prête, suis-je à votre goût?...

CHAMOUILLET.

Oh! mon goût! le goût d'un mari!.. Ah! vous avez mis un chapeau rose?

CÉLINE.

Il me va bien, n'est-ce pas?...

CHAMOUILLET.

Pourquoi avez-vous mis un chapeau rose?

CÉLINE.

Mais parce que...

CHAMOUILLET.

Ce matin quand vous êtes sortie, car vous sortez à tout bout de champ, vous en aviez un bleu.

CÉLINE.

Sans doute... mais on ne peut pas toujours mettre un chapeau bleu.

CHAMOUILLET.

Pourquoi donc? Madame... je mets bien toujours un chapeau noir, moi.

CÉLINE.

Oh! vous... (Elle se détourne pour mettre ses gants.)

SCÈNE V.

LES MÊMES, ROSE, FANNY, OSCAR.

ROSE. Entrant vivement, elle traverse le théâtre et va à la fenêtre tandis que Fanny entre après elle.

Oh! quel dommage... voyez donc, Céline... il commence à pleuvoir.

CÉLINE.

Comment, il pleut?...

FANNY.

Quel ennui!

OSCAR, entrant.

Mon Dieu oui, Mesdames... décidément le baromètre de ce cher Chamouillet avait raison!

CHAMOUILLET.

Monsieur!

ROSE.

Oh! la méchante pluie!...

* Chamouillet, Céline.

Digitized by Google

CHAMOUILLET, à part.

Je l'aurais payée cent francs...

FANNY.

Nous qui nous promettions tant de plaisir! (Elle ôte son chapeau.)

OSCAR.

Ne vous désolez pas, Mesdames, ce temps-là ne durera pas toujours... Nous partirons un peu plus tard... en attendant nous allons tout mettre en œuvre pour vous distraire... (A Fanny.) Madame va finir son ravissant tableau de fleurs.

CÉLINE, ôtant son chapeau et plaçant sa table et sa chaise.

Moi, je broderai.

OSCAR, à Chamouillet.

Ne vous gênez pas, M. Chamouillet, si vous avez à sortir.

CHAMOUILLET.

Merci, Monsieur, je reste. (Il s'assied et prend un journal.)

ROSE.

Et moi, Monsieur, qu'est-ce que je vais faire?... Ah! je vais chercher cette délicieuse musique que vous nous avez envoyée. (Elle sort.)

OSCAR, regardant Rose.

Elle est très-gentille, cette petite. (Après avoir préparé le chevalet de madame Dumonteil, lui présentant sa palette.) Voici vos couleurs, Madame.

FANNY.

Merci.

OSCAR, apportant à Céline une corbeille dans laquelle sont ses laines.

Voici les vôtres, Madame... (Chacun s'est assis.) Là... vous voyez bien, avec un peu de bonne volonté nous allons laisser passer le déluge... (A Fanny.) Je vous conseille de mettre ici quelques coups de vigueur... Tenez... (Il prend le pinceau.)

AIR : *de Lauzun.*

Prenez un peu de ce carmin,
Passez une teinte légère. *
C'est à ravir. Voyez comme soudain
Cette fleur s'anime et s'éclaire,
Tout vient se fondre et s'assembler.
Bientôt justement admirée,
Cette rose va ressembler
A celle qui l'aura créée !

CHAMOUILLET, qui s'est tourné pour écouter.

Oh! saltimbanque, va... Où va-t-il chercher ces turlupinades!...

* Chamouillet, Fanny, Oscar, Céline.

Digitized by Google

OSCAR, à Chamouillet.

Vous dites?

CHAMOUILLET.

Rien! je lis...

OSCAR, allant à madame Chamouillet.

A vous, Madame, je me permettrai aussi de donner un conseil...

CÉLINE.

Vous ne brodez pas, Monsieur.

OSCAR.

Pardon, Madame... je fais un peu de tout... Depuis Hercule, qui est-ce qui ne brode pas un peu aux pieds d'Omphale!... (Il se met à genoux sur un tabouret aux pieds de Céline.)

CHAMOUILLET, faisant le geste de rosser. (A part.)

Je voudrais être Hercule!... hein! aux pieds de ma femme!

OSCAR, prenant la broderie.

Permettez... Cette pensée ne se détache pas assez sur le fond... un peu de ce violet.

(Même air.)

Il dépend d'un seul point, d'un trait,
Qu'elle s'efface, ou qu'elle brille;
Je ne sais quoi vient me dire en secret
Que vous êtes de la famille.
Femmes et fleurs, sous un lien,
Souffrent parfois des mêmes causes.
Pour les sauver, il suffirait d'un rien,
Et ce rien, c'est beaucoup de choses.

(Il lui rend la broderie.) Et voyez... il ne faut que vouloir, pour donner à une fleur l'éclat qui lui manquait.

CHAMOUILLET.

Vous dites?

OSCAR.

Moi, rien... Lisez... ne vous dérangez pas.

CHAMOUILLET, à part.

Est-ce qu'il va rester longtemps aux genoux de ma femme? Oh! quelle idée!... inventons un canard... effrayons-les... (Haut, regardant son journal.) Ah! voilà un mari qui a mon estime.

TOUS.

Quoi donc?

OSCAR.

Qu'est-ce qu'il a fait ce cher homme?...

Digitized by Google

CHAMOUILLET.

Il a souffleté publiquement l'amant de sa femme.

OSCAR.

C'est un niais.

CHAMOUILLET.

Qui?... l'amant?

OSCAR.

Non... le mari... car il a appris à tous ceux qui ne le savaient pas qu'il était... c'est un idiot... le lendemain il lui aura fallu se battre.

CHAMOUILLET.

Il s'est battu, en effet.

OSCAR, se levant.

Il se sera fait blesser...

CHAMOUILLET, radieux.

Du tout... il a blessé son rival.

OSCAR.

Tant pis pour lui.

CHAMOUILLET.

Pour l'amant?

OSCAR.

Non, pour le mari... car il aura réussi à rendre sa victime plus intéressante.

CHAMOUILLET.

Alors, que doit faire un mari quand sa femme...

OSCAR.

Il doit faire preuve de courage conjugal... accepter sa position !!!... Quand un mari est trompé, c'est qu'il l'a mérité.

CHAMOUILLET, s'agitant.

Oh! ces dames ne peuvent pas tolérer...

OSCAR.

C'est évident... c'est mathémathique; ça se prouve par A... plus B.

ROSE, qui vient de rentrer avec les albums, se met au piano et écoute au lieu de jouer.

OSCAR.

J'en fais juge ces dames... Je prends mon exemple dans l'union la mieux assortie... Après cinq ou six mois de soupirs, de romances chantées en duo avec trois amours à la clef... voilà A qui épouse B... B, le mari, se met en quatre pour satisfaire tous les petits caprices de A, son épouse... B se fait habiller chez Dusautoy, porte des bottes vernies qui le serrent; change de cravate trois fois par jour... aujourd'hui le bois... demain le spectacle, après-demain le bal... mon ange, mon adorée, mon trésor!... C'est charmant, c'est parfait. B se frotte les mains, A est la plus heureuse des femmes.

Digitized by Google

FANNY, qui a quitté son chevalet pour écouter. *

C'est que c'est parfaitement ça...

CHAMOUILLET, se rassurant.

Eh bien, voilà!... Ils sont heureux!...

OSCAR.

Suivez-moi bien... Ça dure trois mois... Tout à coup, B s'ennuie... Il dort au spectacle... il se fatigue au bal... Sous prétexte de lire les journaux, B va au cercle, il rentre tard...

CHAMOUILLET.

Mais...

OSCAR.

Ce n'est pas pour vous que je dis ça... B se métamorphose... répétant tous les jours qu'il n'aime pas à être gêné, il change ses bottes vernies contre de vrais bateaux... (Tout en parlant, il regarde la toilette de Chamouillet et la détaille) ses chemises brodées contre des sacs... Enfin il en arrive à porter des calottes grecques le jour, et des bonnets de coton la nuit!... (Les dames rient.)

CHAMOUILLET, l'interrompant.

Monsieur!...

OSCAR.

Ce n'est pas pour vous que je dis ça... Le malheureux ronfle en dormant... Pour se rendre complet, il devient jaloux, soupçonneux... et si A, qui est la plus ennuyée des femmes, rencontre un jour un X quelconque...

CÉLINE.

Un X.

CHAMOUILLET.

Quel X?...

OSCAR.

L'X algébrique... l'inconnu... Si X a pour A les attentions dont B a perdu l'habitude, si A y est sensible... B se fâche... B souffllette X... Allons donc, c'est absurde!... A est innocente... X est innocent, ils sont tous innocents... C'est la faute de B... Tant pis pour B... B n'a eu que ce qu'il méritait... *Quod erat demonstrandum.* N'est-il pas vrai, mesdames?... (Les dames rient.)

CHAMOUILLET, exaspéré.

Mesdames... (A Céline) Madame...

OSCAR.

Oh! les maris!... Après tout, ça tient à l'état... c'est forcé!...

CHAMOUILLET.

On ne débite pas de pareilles théories devant des dames... (Prenant sa femme par le bras.) Céline, rentre dans ton appartement.

* Chamouillet, Oscar, Céline, Fanny, Rose.

Digitized by Google

CÉLINE.

Mais, mon ami...

CHAMOUILLET.

Madame, je vous ordonne!

CÉLINE, riant.

C'est bon... c'est bon...

CHAMOUILLET, à Fanny.

Quant à vous, Madame, Dumonteil n'est pas là...

FANNY, riant.

Ne craignez rien... Je n'écouterai pas plus longtemps les théories révolutionnaires de M. Oscar... Je rentre aussi... Rose.

ROSE.

Ma tante?

CHAMOUILLET.

Comment!... mademoiselle Rose était là?... et elle a entendu...

ROSE.

Mais oui... et comme l'a dit M. Oscar, un mari doit toujours être gracieux, empressé... pas jaloux...

OSCAR.

Allons, mon bon, tout le monde est de mon avis... A est innocente... X est innocent... C'est la faute à B... tant pis pour B.

CHAMOUILLET.

Encore!...

ENSEMBLE. AIR : *Ton feutre prend un bain.* *

CHAMOUILLET.

Finissons, s'il vous plaît :
Semblable théorie
Produit, quoiqu'on rie,
Un très-fâcheux effet.

OSCAR.

L'argument est parfait,
Et de ma théorie,
Quoiqu'ici l'on en rie,
Il redoute l'effet!..

ROSE, FANNY, CÉLINE.

L'argument est parfait,
Et de sa théorie,
Quoi qu'ici l'on en rie,
Il redoute l'effet.

(Les dames sortent.)

* Chamouillet, Céline, Oscar, Fanny, Rose.

Digitized by Google

SCÈNE VI.

OSCAR, CHAMOUILLET.*

CHAMOUILLET, à part.

Il faut absolument me débarrasser de ce vampire. (Oscar fredonne en travaillant au tableau de Fanny.)

CHAMOUILLET.

Hum! hum!...

OSCAR.

Vous vous enrhumez, mon bon.

CHAMOUILLET.

Monsieur, veuillez me prêter une scrupuleuse attention et ne pas vous étonner de ce que je vais vous dire.

OSCAR, s'étendant dans un fauteuil.

Ah! qu'est-ce que vous allez me dire, mon bon monsieur Chamouillet? Parlez, je vous écoute.

CHAMOUILLET.

D'abord, je ne suis pas votre bon monsieur Chamouillet.

OSCAR.

Ça ne fait rien, mon bon... Allez toujours.

CHAMOUILLET.

Dumonteil vous a loué, Monsieur, le petit pavillon au fond de la cour?

OSCAR.

1,200 francs par an... l'éclairage compris... Ça n'est pas cher... Vous voulez m'augmenter... Bravo! j'y consens... Ah! les propriétaires!... ce sont de rudes coquins... Chamouillet, vous êtes un rude coquin!...

CHAMOUILLET.

Il ne s'agit pas de ça : Dumonteil vous a loué, vous dis-je, le pavillon... mais il ne vous a pas loué notre appartement, Monsieur!

OSCAR.

Vous êtes dans le vrai... Il ne me l'a pas loué!...

CHAMOUILLET, embarrassé.

Eh bien... Monsieur... Alors... comment se fait-il que tous les jours... à partir de onze heures.....

OSCAR.

A partir de...

CHAMOUILLET, embarrassé.

De... onze heures!

OSCAR.

Eh bien, quoi?

* Oscar, Chamouillet.

Digitized by Google

CHAMOUILLET.

De...

OSCAR.

Vous êtes ému... calmez-vous... ça arrive à tout le monde... Vous avez une idée... ça ne sort pas... Voyons, à partir de onze heures...

CHAMOUILLET.

Enfin, Monsieur, vous êtes l'ami de Dumonteil, aussi, je comprendrais une visite de temps en temps, de loin en loin...

OSCAR, à part.

Bien... j'y suis.

CHAMOUILLET.

Mais venir vous installer ici chaque jour... envoyer des bouquets à ces dames... organiser des parties de campagne... prouver par A plus B que je dois être... et que si je le suis... je l'aurai mérité.

OSCAR, se levant.

Assez! compris! Vous me flanquez à la porte?

CHAMOUILLET.

Pas précisément. (A part.) Il a saisi. (Haut.) Non... Je dis seulement que... une visite de temps en temps...

OSCAR.

Oui, tous les trois mois... à l'époque du terme.

CHAMOUILLET.

Ou pour des réparations à demander... un plancher qui s'écroule.

OSCAR.

Oui... la moindre chose... (Avec une émotion feinte.) Très-bien, M. Chamouillet... Vous m'avez blessé... Vous m'avez méconnu... Je suis gai... je suis galant... je suis garçon... J'ai ri trop souvent des maris... J'ai eu tort... je vous en demande pardon, Chamouillet.

CHAMOUILLET.

Ah! bah!...

OSCAR, jouant de plus en plus l'émotion.

Ah! vous m'avez navré... moi, accueilli par M. Dumonteil, votre ami... Vous avez supposé que je pouvais manquer... Ah! c'est bien, Monsieur, je ménagerai vos susceptibilités... je ne serai plus désormais pour Dumonteil, pour vous, qu'un simple locataire... et je ne reparaîtrai jamais ici que pour des motifs légitimes... Oh! quelle leçon vous m'avez donnée! Adieu! adieu! (Il sort.)

CHAMOUILLET, attendri.

Oscar! M. Oscar! j'ai été dur... mais ça ne se commande

* Chamouillet, Oscar.

Digitized by Google

pas... et puis, un jeune homme toujours là... j'ai bien fait... il est piqué... Aussi, en voilà pour longtemps, Dieu merci!

SCÈNE VII.

CHAMOUILLET, ROSE, CÉLINE *.

CÉLINE, entrant.

La pluie a cessé, et voici le soleil.

CHAMOUILLET.

Ah! le soleil!

CÉLINE.

Tiens! où est donc M. Oscar?

CHAMOUILLET, à part.

Voilà... M. Oscar. (Haut.) Qu'est-ce que ça vous fait?

CÉLINE.

Oh! mon Dieu!... rien!

CHAMOUILLET, à part.

Oui, cherche, va, cherche!..

ROSE, entrant au milieu, vivement.

Partons-nous? Eh bien! où est-il donc? **

CHAMOUILLET.

Qui?

ROSE.

M. Oscar!

CHAMOUILLET, à part.

Toujours. (Haut.) Il est parti.

ROSE.

Parti!

CHAMOUILLET.

Ah! mon Dieu! oui... une nouvelle qu'il vient de recevoir... il va faire un voyage.

ROSE.

Vraiment?... (Elle va près de Céline.)

CHAMOUILLET.

Oui, malheureusement, un voyage qui va nous en priver pour longtemps.

SCÈNE VIII.

LES MÊMES, OSCAR.

OSCAR, saluant les dames avec beaucoup de cérémonie. ***

Mesdames!...

* Chamouillet, Céline.
** Chamouillet, Rose, Céline.
*** Chamouillet, Oscar, Rose, Céline.

Digitized by Google

CHAMOUILLET.

Encore!... Monsieur, tout à l'heure vous m'aviez promis...

OSCAR, saluant.

Aussi, loyal et repentant, vous voyez que je tiens parole...

CHAMOUILLET.

Mais... vous revenez!...

OSCAR.

Comme locataire... Mesdames!... (Il fait signe aux dames de s'asseoir, et prend un fauteuil et s'assied.)

ROSE, étonnée.

Oh! mon Dieu!...

CÉLINE.

Ce ton cérémonieux...

OSCAR.

Monsieur, j'ai l'honneur de vous informer...

CHAMOUILLET, à part.

Il s'installe!...

OSCAR.

De vous informer que la cheminée de mon cabinet fume d'une façon terrible, et je m'en rapporte à ces dames... quand une... (Il se lève et s'avance vers Céline.)

CHAMOUILLET, l'interrompant.

Assez, Monsieur, assez!...

ROSE et CÉLINE.

Qu'ont-ils donc?

CHAMOUILLET.

Je vais faire prévenir le fumiste.

OSCAR, à Chamouillet.

Croyez bien, Monsieur, que cette circonstance seule... mais vous m'avez autorisé pour des réparations urgentes ..

CHAMOUILLET, lui montrant la porte.

Je vais faire prévenir le fumiste... A l'honneur de vous revoir... Vous entendez?...

OSCAR, au fond.

J'ai bien l'honneur de vous saluer. (Il sort.)

CHAMOUILLET, appelant au fond.

Baptiste! Baptiste! je veux qu'à l'instant on prévienne le fumiste... il serait capable de revenir. (Il sort.)

SCÈNE IX.

CÉLINE, ROSE, puis OSCAR et CHAMOUILLET*.

CÉLINE.

Je ne comprends rien.

* Rose, Céline.

Digitized by Google

ROSE.

Ni moi... la cheminée... le fumiste !...

CÉLINE.

Qu'est-ce que cela veut dire ?

OSCAR, entrant.*

Cela veut dire, Mesdames, que mes innocentes plaisanteries ont si fort tracassé ce brave Chamouillet qu'il m'a tout simplement interdit de revenir ici... excepté à l'époque du terme ou pour des réparations d'urgence.

ROSE.

Mais il n'en a pas le droit.

CÉLINE.

Vous êtes l'ami de M. Domonteil.

ROSE.

Certainement.

OSCAR.

Aussi, je compte bien appeler de sa sentence... (A Rose.) à moins que Dumonteil... et vous, Mesdames...

CHAMOUILLET, entrant au fond.

Enfin, je vais être débarrassé de ce monsieur. (Apercevant Oscar.) Ah ! c'est trop fort !

OSCAR, saluant.**

Monsieur, l'affreuse nécessité me ramène en ces lieux.

CHAMOUILLET.

Ah çà, est-ce que vous allez revenir comme ça toute la journée ?

OSCAR.

Je rentrais chez moi religieusement, *Mosieu*, impossible d'ouvrir la porte... Votre serrure a des rats, *Mosieu*.

CHAMOUILLET.

Allons donc ! Encore un prétexte... c'est intolérable !

OSCAR.

Je connais ça... c'est assommant... Nous aurons encore les plafonds, le parquet, les papiers... les...

CHAMOUILLET.

Monsieur !...

OSCAR.

Soyez tranquille, je vous épargnerai les ennuis... je m'adresserai à ces dames quand vous n'y serez pas !

CHAMOUILLET, furieux.

Comment ! quand je n'y serai pas ?... je vous ai signifié de ne plus reparaître ici.

* Rose, Oscar, Céline.

** Chamouillet, Oscar, Rose, Céline.

Digitized by Google

ROSE.

Mais c'est très-mal! c'est un abus de pouvoir, et je vais tout dire à mon oncle et à ma tante. (Elle sort à droite.)

OSCAR, la suivant un peu.

Cette petite Rose est très-gentille!

CÉLINE.

Je ne sais pas, mon ami, jusqu'à quel point...

CHAMOUILLET. *

Madame, pas d'observations! je suis maître ici autant que Dumonteil. Oh! je sais bien que ça ne fait pas le compte de votre coquetterie.

CÉLINE.

Ma coq. etterie!... Ah! tenez, Monsieur, vous devenez fou. (Elle sort à gauche.)

CHAMOUILLET.

C'est possible!... (A Oscar, assis à droite.) Je vous préviens, Monsieur, que je vais faire savoir à Dumonteil qu'il faut qu'il choisisse entre nous.

AIR : *Des Mousquetaires.*

CHAMOUILLET.

J'étouffe de colère,
Il se croit tout permis.
Mais, ce monsieur, j'espère,
Va quitter mon logis.

OSCAR.

Quel affreux caractère,
Pourquoi tant de soucis!
Mais malgré lui, j'espère
Rester en ce logis.

SCÈNE X.

OSCAR, puis CÉLINE.

OSCAR.

Ah! mais il m'ennuie à la fin... il devient bête... si je faisais la cour à sa femme, je ne dis pas... mais c'est que je n'y ai jamais songé... Au fait, pourquoi ne songerais-je pas à madame Chamouillet... c'est lui qui m'en aura donné l'idée... ce sera drôle. Convenu!.. Chamouillet, entre nous, c'est une lutte, un duel.

CÉLINE, entrant. **

Un duel!...

OSCAR, riant.

Oui, Madame, un duel... Chamouillet n'a qu'à bien se tenir.

CÉLINE.

Y songez-vous, Monsieur?

OSCAR.

Dieu m'en garde!... Voyons, ne tremblez pas ainsi; ne lui

* Chamouillet, Céline, Oscar.
** Céline, Oscar.

Digitized by Google

ai-je pas démontré ce matin qu'un mari ne doit jamais se battre ?...

CÉLINE.

Vous ne l'avez pas convaincu... Si vous connaissiez M. Chamouillet...

OSCAR.

Je le connais, Madame... Laissez-moi seulement le façonner... vous le rendre possible... car vous pouvez convenir qu'il est insupportable.

AIR : *De l'Apothicaire.*

A force de le tourmenter,
Je formerai son caractère.
Il apprendra, sans s'en douter,
Comment à sa femme on doit plaire.

CÉLINE.

Un pareil service entre nous...

OSCAR.

Vaut un peu de reconnaissance.
Je le lui rendrai, si c'est vous
Qui me donnez la récompense. } *bis.*

CÉLINE.

Monsieur !..

OSCAR.

Voyons, Madame, ne tremblez pas ainsi... (Il cherche à saisir la main de Céline.)

CÉLINE.

Mais, je ne tremble pas, Monsieur...

OSCAR, lui baisant la main.

Mais si, Madame.

CÉLINE.

Monsieur !

FANNY, entrant vivement par la droite.

Imprudente !... ton mari qui monte l'escalier.

CÉLINE.

Mon mari !... (Elle se sauve par la gauche. Au même instant, Chamouillet paraît au fond, la figure bouleversée.)

OSCAR.

Son mari !...

SCÈNE XI.

OSCAR, FANNY, CHAMOUILLET.

CHAMOUILLET, entrant, à part.

J'ai entendu le bruit d'un baiser .. Bah ! madame Dumonteil ! (Il se cache derrière le rideau de la fenêtre.)

Digitized by Google

FANNY, qui a pris le bras d'Oscar.

Vous disiez donc, monsieur Oscar... (Bas.) M. Chamouillet est là, derrière le rideau... parlez-moi pour le détromper...

OSCAR, bas.

Ah ! bah !... il nous épie !...

FANNY.

Oui, chut !...

OSCAR, bas.

Derrière le rideau, c'est mesquin... un mari qui se respecte se glisse dans une armoire... Je vais le faire entrer dans celle-ci. (Il montre l'armoire, à gauche.)

FANNY, riant.

J'ai bien envie de vous défier...

CHAMOUILLET.

Ils se parlent bas...

OSCAR, à Fanny.

C'est simple comme bonjour... c'est au chapitre III du *Manuel du Célibataire*... Attention, s'il vous plaît ! (Il montre qu'il a les mains vides.) Rien dans les mains... rien... (Il se dirige vers l'armoire, qu'il ouvre, se tournant vers Fanny, il fait semblant de jeter quelque chose dans l'armoire. **) Convenez-en, Madame, ce meuble est le confident le plus discret... (Il revient vers elle. Bas.) Ne bougez pas...

CHAMOUILLET, qui a quitté son rideau.

Qu'est-ce qu'il a caché là-dedans?.. (Il ouvre l'armoire.)

OSCAR, se retournant.

Hum !..

CHAMOUILLET.

Oh ! (Pour n'être pas surpris, il se précipite dans l'armoire.)

OSCAR.

Le tour est fait.

FANNY, étouffant son rire. ***

Affreux mauvais sujet !..

OSCAR, riant.

Il n'osera pas sortir.

CHAMOUILLET, montrant sa tête.

Heureusement, il y a de l'air...

FANNY.

Vous allez me jurer, au moins, monsieur, de respecter Céline ! car, c'est mal, très-mal.

OSCAR.

Quoi ! un simple baiser ; pas plus que cela, Madame. (Il baise la main de Fanny.)

* Chamouillet, Oscar, Fanny.
** Oscar, Chamouillet, Fanny.
*** Chamouillet, Oscar, Fanny.

Digitized by Google

CHAMOUILLET, à part.

Oh ! encore !... (Il retire sa tête.)

FANNY.

Oh ! mais vous êtes incorrigible.

DUMONTEIL, en dehors.

Grande nouvelle !.. Venez ! venez !

FANNY.

Mon mari... il vous évite un sermon... mais vous ne perdrez rien pour attendre.

SCÈNE XII.

LES MÊMES, DUMONTEIL, CÉLINE et ROSE.

DUMONTEIL. *

Ah ! te voilà, Fanny !.. Tiens, tu étais seule avec Oscar... Si j'étais ombrageux comme ce pauvre Chamouillet...

CHAMOUILLET, à part, toujours enfermé.

Oui, tu l'es... tu l'es plus que moi...

DUMONTEIL.

Ah çà, où est-il, Chamouillet ?

ROSE.

M. Chamouillet ?.. Je n'en sais rien.

CÉLINE.

Il était là, il n'y a qu'un instant. (Dumonteil va au fond.)

OSCAR.

Il ne doit pas être loin... Chamouillet !.. On demande monsieur Chamouillet !

FANNY, bas à Oscar.

Il se gardera bien de sortir.

OSCAR.

Oui, mais ça ne serait pas drôle... il faut qu'il sorte.

DUMONTEIL, redescendant et voyant Oscar parler à Fanny.

Vous dites ?

OSCAR.

Rien.

DUMONTEIL, les rassemblant et parlant bas. **

Chut !.. Sachez que j'apporte à Chamouillet une excellente nouvelle !..

CÉLINE.

En vérité ?

DUMONTEIL.

Oui, une hausse formidable à la Bourse... Chamouillet et moi, nous gagnons chacun cent mille francs !..

* Chamouillet, Fanny, Dumonteil, Oscar.
** Chamouillet, Oscar, Dumonteil, Fanny, Céline, Rose.

Digitized by Google

TOUS.

Cent mille francs !..

OSCAR, à part.

Voilà mon affaire, il va sortir. (Haut.) Oh ! quel affreux malheur ! Quoi, cette horrible baisse fait perdre cent mille francs à M. Chamouillet ?..

DUMONTEIL.

Comment ? comment ?

OSCAR.

Cent mille francs ! pauvre Chamouillet !

CHAMOUILLET, poussant les battants de l'armoire.

Cent mille francs !..

TOUS.

Chamouillet ! monsieur Chamouillet !

CHAMOUILLET.

Où ai-je perdu cent mille francs ?

DUMONTEIL.

Ah ! mon pauvre ami, d'où sors-tu ?..

CHAMOUILLET.

Il ne s'agit pas de ça... Qu'est-ce qui a parlé de cent mille francs ?

DUMONTEIL.

Que tu gagnes, mon garçon !.. Oscar a mal compris.

CHAMOUILLET.

Je les gagne... donnez-moi une chaise !.. (Oscar lui apporte une chaise, Chamouillet se recule avec horreur.) Arrière ! Laissez-moi, misérable !.. *

DUMONTEIL.

Chamouillet !

CHAMOUILLET.

Il faut qu'un de nous deux disparaisse.

DUMONTEIL.

Que s'est-il donc passé ?..

OSCAR, simplement.

Je n'en sais absolument rien... J'ai été tantôt plein de soins, plein d'égards pour ce pauvre monsieur Chamouillet, et je ne sais pas plus ce qui a pu le mettre en courroux, que je ne sais pourquoi il habite les armoires.

CHAMOUILLET, furieux.

Mais, Seigneur, mon Dieu ! je veux qu'il s'en aille !

OSCAR.

Il a raison... allons-nous-en... Ce pauvre monsieur Chamouillet, que diable faisait-il dans cette armoire ?

* Oscar, Dumonteil, Chamouillet, Fanny, Céline, Rose.

Digitized by Google

CHAMOUILLET, à Cécile et Rose qui s'empressent autour de lui.

Laissez-moi seul !.. seul avec mon ami Dumonteil...

ROSE.

Eh bien, Monsieur... on vous laisse seul, et ce qui est certain, c'est que M. Oscar a raison... car je vous dirai tout, mon oncle... et vous verrez...

DUMONTEIL. *

Oui, tout à l'heure... va, mon enfant...

ENSEMBLE. AIR : *De la nuit de Noël.*

C'est à ne pas y croire,
J'ai peur pour sa raison.
Pourquoi dans une armoire
Se renferme-t-il donc?

(Fanny, Oscar, Céline et Rose sortent.)

SCÈNE XIII.

DUMONTEIL, CHAMOUILLET.

DUMONTEIL. **

Voyons, parle... qu'y a-t-il ?

CHAMOUILLET.

Ce qu'il y a !.. (Il va fermer la porte.) Il y a que tu vas faire immédiatement ce que je t'ai demandé si souvent !.. Tu vas donner congé au sieur Oscar Lambert.

DUMONTEIL.

C'est impossible !

CHAMOUILLET.

Et pourquoi ?

DUMONTEIL.

Tu le sais bien... Le père d'Oscar m'a le premier ouvert un crédit... je lui dois ma fortune, et quand devenu moins heureux, il m'a confié son fils, tu veux que pour des chimères...

CHAMOUILLET.

Des chimères !..

DUMONTEIL.

Eh ! sans doute !.. j'avoue, moi, que préoccupé d'affaires d'intérêt... sûr de ma femme, comme tu dois l'être de la tienne, je ne suis pas fâché d'avoir sous la main un garçon gai, aimable, qui tient compagnie à ces dames, qui les distrait...

CHAMOUILLET.

Ah ! bien, mais... tu as ce qu'il te faut !

* Dumonteil, Chamouillet.
** Chamouillet, Dumonteil.

Digitized by Google

DUMONTEIL.

Plaît-il?

CHAMOUILLET.

Oui, il distrait les femmes, il se moque des maris...

DUMONTEIL.

Il n'a pas tort.

CHAMOUILLET.

Bravo !..

DUMONTEIL.

Avec ça, que certains maris ne prêtent pas à la plaisanterie...

CHAMOUILLET.

J'en connais...

DUMONTEIL.

Moi aussi.

AIR DU PIÈGE : *Dans mon état si j'ai su parvenir.*

C'est à bon droit, il faut en convenir,
Qu'aux médisants ils servent de pâture.

CHAMOUILLET.

L'esprit de corps t'ordonne de punir
Ceux qui veulent leur faire injure.

DUMONTEIL.

Tous les époux ne sont pas malheureux.

CHAMOUILLET.

Tous peuvent l'être...

DUMONTEIL.

Oh ! ce sont des histoires.

CHAMOUILLET.

J'en sais qui sont à plaindre...

DUMONTEIL.

Surtout ceux
Qui se cachent dans les armoires !

CHAMOUILLET.

Ah ! un moment... je t'aime... vois-tu, je suis ton vieil ami, et je ne veux pas que tu barbotes, que tu patauges, comme tu le fais depuis un quart d'heure.

DUMONTEIL.

Que signifie ?...

CHAMOUILLET.

Un mari jaloux... soupçonneux sans motif, est ridicule, n'est-ce pas ?

Digitized by Google

DUMONTEIL.

Oui.

CHAMOUILLET.

Mais celui qui se sent odieusement trompé, qui en a la certitude, a-t-il pour sauvegarder sa dignité, son honneur, le droit d'en rechercher la preuve?..

DUMONTEIL.

Dame... oui!..

CHAMOUILLET.

Quand des hypocrites, des traîtres agissent dans l'ombre, peut-on les guetter... les confondre?..

DUMONTEIL.

Oui...

CHAMOUILLET.

Et lorsqu'un baiser est entendu, lorsqu'un autre est surpris, peut-on, pour saisir les coupables, s'embusquer même dans une armoire?

DUMONTEIL, échauffé.

Ma foi, oui!..

CHAMOUILLET, lui montrant l'armoire.

Eh bien! fourre-toi là-dedans!

DUMONTEIL.

Qu'est-ce à dire?

CHAMOUILLET.

L'instant est solennel... c'est un devoir pénible, mais je n'hésite pas... ces baisers, je les ai entendus... je les ai vu donner à ta femme par Oscar!

DUMONTEIL, avec feu.

Chamouillet... c'est impossible!..

CHAMOUILLET, qui a été du côté de la fenêtre.

Tiens! tiens! malheureux, regarde dans le jardin... Vois-le avec ta femme... bras dessus, bras dessous... il lui tient les mains, ils chuchotent *.

DUMONTEIL.

C'est vrai... tout à l'heure, quand je suis entré, ils étaient seuls... plus tard, en ma présence, ils se sont parlé bas... Et ces baisers, tu les as entendus?

CHAMOUILLET.

Je les ai vus!

DUMONTEIL, furieux.

Oh!

CHAMOUILLET.

Les voici... ils se dirigent de ce côté.

* Dumonteil, Chamouillet.

Digitized by Google

DUMONTEIL.

Que faire?

CHAMOUILLET, le poussant vers l'armoire *.

Là... mon ami, là...

DUMONTEIL.

Allons donc !

CHAMOUILLET.

Je t'assure qu'on est bien là-dedans... ils viennent...

DUMONTEIL, près de l'armoire.

Chamouillet !.. si tu m'as trompé !..

CHAMOUILLET.

Je te livre ma tête... Les voici... allons ferme... (Il le pousse dans l'armoire.) Cette fois, le châtiment ne se fera pas attendre. (Il sort à droite.)

DUMONTEIL, allant pour sortir de l'armoire.

Mais non, c'est m'avilir... c'est bon pour Chamouillet. (Il entend la voix d'Oscar qui paraît.) Oh !.. (Il referme vivement l'armoire.)

SCÈNE XIV.

FANNY, OSCAR, puis DUMONTEIL.

FANNY. **

Je vous prie, monsieur Oscar... renoncez à ce projet.

OSCAR.

Non madame.... ce Chamouillet m'agace..., il m'irrite... il a tant fait enfin, que je me suis aperçu qu'il avait une femme jeune et jolie... d'ailleurs, il m'a insulté, il a excité contre moi votre mari, mon seul ami, et je me vengerai.

FANNY.

Je dirai tout à Dumonteil.

DUMONTEIL, qui écoute. ***

Vraiment !

OSCAR.

Il ne verra rien... je cacherai mon jeu !

FANNY.

C'est immoral ! que vous ont-ils donc fait, ces pauvres maris ?...

OSCAR.

Ils me sont répulsifs !.. des gens en âge de raison, car enfin on est majeur quand on se marie, qui ne trouvent rien de mieux pour rendre leur femme heureuse que de la martyriser sans cesse, écoutant aux portes... épiant, guettant comme le

* Dumonteil, Chamouillet.
** Dumonteil, Fanny, Oscar.
*** Dumonteil, Fanny, Oscar.

Digitized by Google

chat guette la souris... qui se cachent sous les tables, les rideaux, dans les armoires... témoin Chamouillet, comprenez-vous un homme qui se cache dans une armoire ?

FANNY.

J'avoue que c'est plaisant...

(Dumonteil referme vivement l'armoire qu'il a ouverte.)

OSCAR.

Jamais ils n'ont pensé que l'amour ne vit que d'estime et de confiance !... lorsqu'ils ont employé tous leurs petits moyens, étroits .. mesquins... ils se croient bien forts... bien adroits, et souvent ils n'ont réussi qu'à être ce qu'ils n'auraient jamais été sans ça... Ah ! vraiment, il faut en convenir, ce sont de singuliers bons hommes !..

FANNY.

Vous vous marierez un jour.

OSCAR.

Je ne le crois pas !.. si cela m'arrive... je jure de ne pas leur ressembler !

FANNY.

Oui, vous serez un phénix !.. eh bien, Monsieur, voici ce que j'ai à vous dire, ces maris qui vous amusent tant, trouveraient grâce devant vous, si vous réfléchissiez à ce qu'il y a de noble, de généreux, à prendre une jeune fille, comme a fait mon mari.

OSCAR.

Dumonteil ! mais je ne ris pas de lui... voilà un brave, voilà un honnête homme !

DUMONTEIL, qui a ouvert l'armoire.

Ah bah !

OSCAR.

Il ne se cache pas dans les armoires, lui !

(Dumonteil referme vivement l'armoire.)

FANNY.

Oui, Monsieur, une jeune fille que sans cesse vous protégez, à qui vous prodiguez les joies, épargnez les chagrins, et que vous aimez comme votre enfant; ils sont donc bien étranges ceux-là, qui, tenant à leur femme plus qu'à leur vie, ne veulent pas se laisser enlever le bonheur qu'ils se sont fait !

DUMONTEIL, à part.

Très-bien !

FANNY.

Ils sont bien ridicules, en employant alors ce que vous appelez des petits moyens. Leur courage, ils en ont, cède à une faiblesse qui vient du cœur, et que nous connaissons, nous autres, femmes; avant de condamner, ils veulent juger !

Digitized by Google

OSCAR.

Madame !

DUMONTEIL, à part.

Parfait !

FANNY.

Et je vous le dis tout net, si j'étais un homme, moi, un mari, et que j'eusse un soupçon, je chercherais la lumière partout, sous un lambris, sous un rideau... Oui, malgré vos sarcasmes, je la chercherais jusque dans une armoire.

DUMONTEIL, ouvrant l'armoire.

J'y suis, mon ange ! j'y suis !..

FANNY, étonnée. *

Mon mari !

OSCAR, voyant Dumonteil.

Dumonteil ! lui aussi, c'est une épidémie !..

DUMONTEIL, à Oscar.

Ah ! vous aviez raison, Monsieur ! les maris sont absurdes ! moi qui ai la meilleure, la plus honnête des femmes, je l'ai soupçonnée... je l'ai épiée !.

OSCAR. **

Monsieur !

DUMONTEIL.

Pas un mot ! Dans un instant j'aurai à vous demander des explications...

FANNY.

Mon ami !

OSCAR.

Monsieur Dumonteil ! ***

DUMONTEIL.

Allez, Monsieur, je ne vous ferai pas attendre.

OSCAR, s'inclinant.

J'obéis (A part.) C'est dommage, Chamouillet était divertissant !.. (Il sort.)

SCÈNE XV.

DUMONTEIL, FANNY.

FANNY, montrant l'armoire.

Mais comment se fait-il ?

DUMONTEIL. ****

Laisse-moi t'interroger... Fanny, réponds avec ta loyauté... avec ton cœur.

* Dumonteil, Fanny, Oscar.
** Fanny, Dumonteil, Oscar.
*** Fanny, Oscar, Dumonteil.
**** Fanny, Dumonteil.

Digitized by Google

FANNY.

Oh ! je le promets !

DUMONTEIL.

Chamouillet m'a tout dit, c'est ce qui fait que je suis entré là !.. je ne voulais pas... mais il paraît que c'est magnétique ! Écoute ! il est question de deux baisers !.. Chamouillet a entendu l'un... et a vu donner l'autre...

FANNY.

C'est vrai !

DUMONTEIL.

Et c'est Oscar ?

FANNY.

C'est Oscar ! je l'ai surpris donnant le premier à Céline.

DUMONTEIL.

A madame Chamouillet !

FANNY.

Elle est innocente !.. tu le sais... Oscar est léger, inconsidéré; une étourderie... il lui baisait la main quand je suis arrivée ! Chamouillet me suivait, j'ai éloigné sa femme ; tu sais combien il est fou, ombrageux... Pour détourner l'orage... j'ai voulu lui donner le change, et un second baiser sur la main, cette fois à mon adresse... l'a pleinement rassuré, et m'a compromise à ses yeux ; mais qu'importe, si toi tu sais que je t'honore, que je t'aime ?

DUMONTEIL.

Oh ! j'en suis sûr maintenant, mais c'est égal ! vois-tu, il faut tailler dans le vif, c'est à mon grand regret. (Rose a paru au fond.) M. Oscar quittera notre maison.

ROSE, à part. *

Comment ?

DUMONTEIL.

Tu sais ce que j'avais rêvé : — acquitter une dette de reconnaissance, lui donner ma nièce.

ROSE, à part.

Quel bonheur !

DUMONTEIL.

Je guettais chaque jour près de lui, près d'elle, ces petits symptômes qui trahissent les amoureux.. rien de tout cela, fidèle à sa haine contre les maris, il s'attaque à cette pauvre Céline, c'est à elle que s'adressent tous ses soins, toutes ses galanteries.

ROSE, paraissant.

C'est trop fort, mon cher oncle !

* Rose, Fanny, Dumonteil.

Digitized by Google

SCÈNE XVI.

LES MÊMES, ROSE.

FANNY. *

Rose !

DUMONTEIL.

Ma nièce !

ROSE.

Vous êtes dans l'erreur, je soutiens que cela n'est pas ! cela ne peut pas être.. je m'y connais !

DUMONTEIL.

En vérité !

ROSE.

Positivement !

FANNY.

Rose ! mon enfant !

DUMONTEIL.

Laisse dire !... et depuis quand mademoiselle avez-vous acquis tant d'expérience ?

ROSE.

Depuis huit jours. (A Fanny.) Vous rappelez-vous qu'un soir, là, sous la fenêtre, j'étais ici, moi, mon oncle vous disait .. Oh ! qu'il a bien parlé ce soir-là !.. Je dois tout au père d'Oscar... et ma nièce... je...

FANNY.

Achève !

DUMONTEIL. **

Ma nièce !.. tu as donc oublié...

ROSE.

Ah bah ! je le sais par cœur, mais on ne dit pas ces choses-là !.. enfin, il s'agissait de me marier.

DUMONTEIL.

Voyez l'espiègle...

ROSE.

Alors, vous pensez bien que ça m'a donné à réfléchir : dès ce moment-là... j'ai regardé M. Oscar avec infiniment d'attention... j'en ai été très-satisfaite !..

DUMONTEIL.

Ah ! çà, je suis colère, et elle me fait rire !

ROSE.

Riez donc, allez, mon bon petit oncle... M. Oscar est gai, il plaisante... mais est-ce que vous croyez qu'un honnête gar-

* Fanny, Rose, Dumonteil.
** Fanny, Dumonteil, Rose.

Digitized by Google

çon comme lui peut former des projets blâmables, quand il a sous les yeux une jeune fille... qui...

DUMONTEIL.

Qui ?... achève !.. qui est riche, gracieuse, jolie.... Enfin, tu crois qu'il t'aime ?

ROSE.

Oui ! oui ! ça ne vous a pas sauté aux yeux ?

DUMONTEIL.

Ma foi non.

ROSE.

Je l'ai bien vu tout de suite.. moi, et toutes ces visites, ces bouquets, ces romances, toutes ces galanteries... il y en avait bien un peu pour Céline et pour vous, ma tante... pour vous qui êtes si bonne, mais le sérieux de la chose était pour moi.

FANNY.*

Qui se serait douté...

DUMONTEIL.

Petite hypocrite... va ! de façon que de ton côté tu l'aimes ?

ROSE.

Oh ! mon oncle... n'oubliez pas... que je suis une jeune personne timide.

AIR : *De l'Artiste.*

Vous supposez, je gage,
Que j'ai fait quelque vœu,
Et pour ce mariage,
Vous voulez un aveu ;
Je suis trop réservée !..
Daignez m'en affranchir...

DUMONTEIL, parlé.

N'en parlons plus...

ROSE, vivement.

Et trop bien élevée } *bis.*
Pour vous désobéir. }

DUMONTEIL, affectant d'être sévère.

Il suffit, Mademoiselle..... bientôt vous connaîtrez ma volonté.

ROSE.

Ce ton sévère ! ..**

DUMONTEIL, à Fanny.

Ma bonne amie, fais prier M. Oscar de venir à l'instant...

FANNY.

Viens, Rose !

* Fanny, Rose, Dumonteil.
** Fanny, Dumonteil, Rose.

Digitized by Google

ROSE.

Oui, ma tante... (A Dumonteil.) Enfin ce n'est pas ma faute.

DUMONTEIL.

Allez! allez! Mademoiselle!...

ROSE, à Fanny en sortant.

C'est lui, qui sous la fenêtre... On ne donne pas de ces idées-là à une jeune personne... et puis après... (Elle entre à droite avec Fanny.)

SCÈNE XVII.

DUMONTEIL, puis CHAMOUILLET, puis OSCAR.

DUMONTEIL.

Enfin, je suis heureux! Ce diable de Chamouillet m'avait donné une fièvre!... C'est égal, débarrassons-le d'Oscar!

CHAMOUILLET, s'avançant avec précaution.

Il est seul!... que s'est-il passé?.... (A Dumonteil qui lui tourne le dos.) Dumonteil, tu es pâle!

DUMONTEIL, se retournant.

Moi! du tout!

CHAMOUILLET.

Non, c'est vrai, tu es rouge! (A part.) C'est l'exaspération! (Bas et mystérieusement.) Où en es-tu?

DUMONTEIL.

Je sais tout.

CHAMOUILLET.

Qu'as-tu fait?

DUMONTEIL.

Rien! mais je vais agir! (Il sonne. — A Baptiste qui paraît.) A-t-on prévenu M. Oscar que je l'attends ici?..*

BAPTISTE.

Oui, Monsieur!... Le voici...

CHAMOUILLET.

Cette scène va être poignante!

OSCAR, à Dumonteil.

Monsieur! je me rends à vos ordres.

DUMONTEIL, froidement à Oscar.

Asseyez-vous!.... (Oscar salue et s'assied.—Froidement à Chamouillet.) Ferme la porte.

CHAMOUILLET.

Son œil est d'un tragique! J'ai froid! (Il va fermer la porte.) Dumonteil!...

* Dumonteil, Chamouillet.

Digitized by Google

DUMONTEIL, à Chamouillet. *

Va t'asseoir!

CHAMOUILLET, bas.

Dumonteil, pas d'excès, je t'en supplie. (A part.) Son calme sourd m'effraye! il me rappelle l'orage de 1819.

DUMONTEIL.

Va t'asseoir!

CHAMOUILLET.

Je n'en ai pas la force. (Il tombe sur un fauteuil.)

DUMONTEIL, à Oscar.

Monsieur Oscar, vous avez trente et un ans, je vous crois meilleur que vous ne le paraissez; aussi je vous pardonne vos plaisanteries... et notamment celles d'aujourd'hui!

CHAMOUILLET, se redressant sur son fauteuil.

Ah! bah!...

OSCAR, à Dumonteil.

Monsieur...

DUMONTEIL, regardant Chamouillet.

Quelques personnes ont pu mal interpréter vos empressements près des dames; moi, je suis de bonne composition, et je trouve cela fort innocent.

CHAMOUILLET, se levant comme un automate.

Oh! l'imbécile!

DUMONTEIL.

Tu dis?...

CHAMOUILLET.

Rien! Continue!

DUMONTEIL.

Je sais, d'ailleurs, que par une timidité que je ne soupçonnais guère, toutes vos galanteries s'adressaient, sous un nom collectif, à une jeune personne qui, plus rusée que nous, vous avait deviné...

OSCAR.

Mais, monsieur Dumonteil?...

DUMONTEIL.

Rose m'a tout dit.

OSCAR.

Quoi!... mademoiselle Rose...

DUMONTEIL.

Oscar... ma nièce vous aime, et je vous offre sa main. (Rose paraît à la porte de droite.)

* Oscar, Dumonteil, Chamouillet.

Digitized by Google

OSCAR.

A moi...

CHAMOUILLET, se levant.

Ah çà!... mais, il devient fou...

DUMONTEIL, tendant la main à Oscar.

Et je compte que vous l'acceptez.

OSCAR, regardant Rose.

Monsieur, de grand cœur!

DUMONTEIL.

Allons trouver ces dames. (Rose sort précipitamment et sans bruit.)

CHAMOUILLET, retombant dans son fauteuil.

Il est devenu fou!...

ACTE II.

Un salon de campagne. — Portes au fond ouvrant sur des jardins. — Portes latérales, chaises, un canapé à droite, à gauche une armoire vitrée.

SCÈNE PREMIÈRE.

CHAMOUILLET, DUMONTEIL, FANNY, CÉLINE, ROSE, puis OSCAR et BAPTISTE.

(Au lever du rideau, Dumonteil et Chamouillet jouent aux dames; à gauche, Céline; Rose, Fanny travaillent, à droite.)

FANNY.

C'est là le vrai moyen d'être heureuse; pardonner les défauts d'un mari, reconnaître ses qualités, être juste, douce et patiente.

ROSE.*

Aussi, ma tante, je suis heureuse!

CHAMOUILLET.

Vous dites cela comme si vous n'en étiez pas bien sûre!

DUMONTEIL.

Chamouillet!... occupe-toi de ton jeu.

ROSE.

Monsieur Chamouillet, vous vous trompez! mon mari est charmant. Pendant le voyage que nous venons de faire en Italie, je n'ai eu qu'à me louer de ses soins, de sa tendresse. (A part.) Excepté quand il me laissait seule.

* Céline, Chamouillet, Dumonteil, Rose, Fanny.

Digitized by Google

CHAMOUILLET.

Parbleu, en voyage... un mari qui n'a que sa femme est bien forcé d'être charmant!

DUMONTEIL.

En attendant, je vais à dame!

CHAMOUILLET.

Eh bien! va! Après tout, ce cher Oscar, je l'aime tout plein. Oh! je lui rends justice!... aussi gai, aussi insouciant que lorsqu'il était garçon.... caractère excellent, confiant, tranquille, pas plus jaloux de sa femme que si elle n'existait pas.

ROSE, à part.

C'est encore vrai!

CÉLINE.

Où est le mal, Monsieur?

CHAMOUILLET.

Moi, je n'en vois pas du tout!

FANNY.

C'est heureux!

CHAMOUILLET.

Je voudrais être organisé comme lui! Car enfin, ces bouquets, ces feux d'artifice qui depuis huit jours nous tiennent en éveil...

DUMONTEIL.

Tais-toi donc!

CHAMOUILLET.

Moi, avec mes affreuses lubies, j'aurais bondi comme un chacal!...

CÉLINE.

Oh! cela est sûr!

CHAMOUILLET.

C'est positif!... mais lui, on aurait envoyé des fleurs au grand Turc, il s'en occuperait davantage; voilà! voilà un modèle de mari : c'est un type! (Mouvement de Rose.)

DUMONTEIL.

Chamouillet!

CHAMOUILLET.

Eh bien! voyons, tu es à dame... tiens, prends... (A Rose.) Où est-il donc, ce cher ami?

ROSE, embarrassée.

Il pêche... à la ligne!

CHAMOUILLET.

Depuis sept heures du matin!... et il est onze heures... voilà un mari qui n'est pas gênant!

Digitized by Google

SCÈNE II.

LES MÊMES, OSCAR.*

OSCAR, entrant.

Chou blanc, Mesdames !... j'ai fait chou blanc !

FANNY.

Encore !... Mais cela fait trois grands jours de suite !

ROSE.

Quoi ! vous n'avez rien pris?

OSCAR.

Si !... j'ai pris un bain de pieds. Figurez-vous, Mesdames, que j'étais assis au bord de l'eau..... sur la berge..... à pic ! tout à coup ma ligne s'agite : je me dis, ça mord ; ça mordait ; c'était un barbillon... un énorme barbillon.

ROSE.

Oh ! quel bonheur !

OSCAR.

Oui ; mais le drôle n'était pas d'humeur à se laisser prendre ; il se met à exécuter des sauts de carpe, à tirer ma ligne, tant et si bien, que je perds l'équilibre... je glisse.. en vain je me raccroche aux herbes !...

AIR : *Les anguilles, les jeunes filles.*

Je sens, hélas! que dans l'espace,
Le monstre m'entraîne en fuyant.
Par bonheur, ma ligne se casse,
J'échappe au perfide élément.
Soudain, je le vois disparaître
Au sein d'un affreux tourbillon.
Un instant de plus... j'allais être
Repêché par le barbillon.

(On rit.)

DUMONTEIL, riant.

C'est bien fait ; pourquoi ne laissez-vous pas mes poissons tranquilles?

CHAMOUILLET.

A toi à jouer... Comment trouves tu ce coup-là ?... tu vois, j'ai rattrappé le temps perdu !...

DUMONTEIL.

Je n'ai pas prévu cela... Allons ! j'abandonne la partie !...

OSCAR, qui regarde leur jeu.

Mais du tout ! vous avez gagné ! poussez ce pion... et prenez lui sa dame !..

DUMONTEIL, jouant.

En effet !

* Chamouillet, Dumonteil, Oscar, Rose, Céline, Fanny.

Digitized by Google

OSCAR.

Chamouillet, mon bon!... je vous ai enlevé votre dame, vous n'avez pas su la défendre!

CHAMOUILLET.

Toujours des coq-à-l'âne!

OSCAR.

Toujours! c'est dans le sang!

ROSE, tendant le front à Oscar.

Embrassez-moi, Monsieur.

OSCAR.*

Tiens!... qu'est-ce que tu fais là? tu potichonnes? (A Chamouillet.) Et vous aussi, Chamouillet, vous potichonnez?

CHAMOUILLET.

Qu'est-ce qui ne potichonne pas un peu?

ROSE, à Oscar.

Dieu, comme vous avez chaud!

OSCAR.

C'est le goujon!... Il n'est venu personne?

ROSE.

Personne! (Regardant Oscar.) Et comme vous voilà fait?

OSCAR.

C'est le barbillon! on n'a rien apporté?

ROSE.

Rien!

CHAMOUILLET, à part.

Ça ne tardera pas! (Haut.) Vous attendez quelqu'un?

OSCAR.

Du tout.

CHAMOUILLET.

Tiens! c'est drôle... je croyais.

OSCAR.

Quoi?

CHAMOUILLET.

Rien. (A part.) Ah! enfin, le voici!

BAPTISTE, entre un bouquet à la main.

Pour madame Oscar.

TOUS.

Encore!

FANNY.

Mais de quelle part?

BAPTISTE.

Un petit paysan inconnu... l'a remis au jardinier!

OSCAR, à part.

Diable! diable! c'est le huitième depuis jeudi! (Haut.) C'est très-piquant, un bouquet anonyme, j'adore ça! (Il le prend.)

* Chamouillet, Oscar, Rose, Dumonteil, Céline, Fanny.

Digitized by Google

CHAMOUILLET.

Ça fait le huitième depuis !...

OSCAR.

Depuis jeudi !

CHAMOUILLET.

Et ça ne vous intrigue pas?

OSCAR.

Du tout !

CHAMOUILLET, vexé.

Il est coulé en bronze ce gaillard-là.

DUMONTEIL, à part, aux femmes.

Tout cela, j'en suis sûr, vient d'Oscar !

OSCAR.

Que voulez-vous que je trouve de singulier à ce qu'on envoie un bouquet à ma femme?

CHAMOUILLET.

Huit !

OSCAR

Oui, huit ! (A part.) Si je savais qui !... (Haut.) Il est charmant ce bouquet, des pensées, des œillets ! tenez, voilà un œillet jaune pour vous !

CHAMOUILLET.

Merci !

OSCAR, à Rose.

Tu le vois, chère amie ! on sème des fleurs sous tes pas...

ROSE, à part, à Dumonteil.

Il ne se fâche pas; décidément c'est lui !

CHAMOUILLET.

Oui !... les fleurs... et les feux d'artifice !...

OSCAR.

Laissez donc ! trois fusées, un mauvais pétard... des enfants qui faisaient l'école buissonnière... (A part.) Si je savais qui !

CHAMOUILLET.

Du tout, il était ravissant !..

OSCAR, à part.

Ah çà ! mais il m'agace !

CHAMOUILLET, prenant Oscar à part.

Écoutez bien ! ma femme et moi nous passons ici la saison... si un X se permettait !... (Céline se lève pour passer à gauche et rencontre Oscar.)

OSCAR.

Quel X?

CHAMOUILLET.

Votre X, l'X inconnu, l'X algébrique !

Digitized by Google

OSCAR.

Vous seriez furieux! c'est votre emploi! (A Céline.) Ainsi, Madame, vous nous restez!

CÉLINE.

Oui, j'ai décidé M. Chamouillet!...

FANNY, elle se lève et monte au fond à gauche.

Vous ne voyez donc rien... Céline a déjà fait presque un emménagement! les corbeilles, le métier à broder...

ROSE.

Et M. Chamouillet qui a fait apporter!..

OSCAR.

Qu'est-ce qu'il a apporté Chamouillet?

CHAMOUILLET, montrant l'armoire à droite.

Oui, Monsieur! c'est un meuble très-utile, ça sert!...

OSCAR, regardant.

Dieu me pardonne!... c'est votre... c'est celle qui... ah! ah!...

DUMONTEIL, à Chamouillet.

Il paraît que tu aimes les souvenirs... (Avec humeur.) Je n'y tiens pas, moi!... (Il remonte.)

OSCAR, à part, serrant la main de Dumonteil.

Mon bon oncle! il n'est pas question de vous! mais lui... c'est une passion... c'est un besoin... il emporte ça comme on emporte un parapluie!... (A Chamouillet.) Vous pouvez garder ça pour vous, mon bon ami, je n'en use pas!

CHAMOUILLET, à part.

Ça n'est pas sûr!

OSCAR.

Mesdames, un coup d'œil, je vous prie, à la magnifique collection de camélias que j'ai fait demander pour vous!

ROSE.

Très-bien! allons jusqu'à la serre, moi je vais prendre les ombrelles et je vous rejoins. (Elle sort à gauche.)

ENSEMBLE. AIR : *De polka de pas de fumée.*

OSCAR.

Malgré mon air d'insouciance,
Tout bas, moi, j'enrage en secret;
Cachons sous de l'indifférence,
Le trouble où me met ce bouquet.

DUMONTEIL, CÉLINE, ROSE.

Il faut respecter son silence,
Mais dans l'envoi de ce bouquet,
Je devine une prévenance,
Dont il veut garder le secret.

Digitized by Google

CHAMOUILLET.

Son calme et son indifférence
Me font enrager en secret.
J'avais, dans cette circonstance,
Compté sur l'envoi du bouquet.

SCÈNE III.

DUMONTEIL, CHAMOUILLET.

DUMONTEIL.*

Chamouillet, ça n'est pas bien de la part!

CHAMOUILLET.

Quoi?

DUMONTEIL.

Tu cherches à exciter la jalousie d'Oscar et tu ne vois pas que tu chagrines Rose! une charmante petite femme qui adore son mari et elle fait bien!

CHAMOUILLET.

Moi!

DUMONTEIL.

Oui, tu veux l'inquiéter...

CHAMOUILLET.

Dieu m'en garde! c'est ton fat de neveu que je veux corriger, punir.

DUMONTEIL.

Donc j'ai deviné juste!

CHAMOUILLET.

Ces hommes sans principes pour les autres n'en ont pas pour eux-mêmes. (Rose paraît; elle sort de sa chambre apportant les ombrelles: elle s'arrête et l'écoute.) Ils ont tant bafoué le mariage qu'ils ne peuvent le prendre au sérieux; aussi, tu vois, depuis huit jours de mystérieux bouquets sont offerts à sa femme... et il ne bouge pas.., c'est qu'il n'aime pas sa femme, car s'il l'aimait!...

ROSE, jetant les ombrelles sur un fauteuil et se retirant à gauche à l'entrée de sa chambre.**

Ah! mon Dieu, que dit-il?

DUMONTEIL.

Taisez-vous! vous êtes par trop bonnasse, mon cher: vous ne devinez pas là une délicatesse d'intention dont nous sommes incapables! quand nous faisons à nos femmes une pauvre petite surprise, nous avons bien soin de mettre un écriteau de peur de n'être pas remboursés.

* Chamouillet, Dumonteil.
** Rose.

Digitized by Google

CHAMOUILLET.

AIR : *Un homme peut faire un tableau.*

C'est un défaut qu'elles n'ont pas.

DUMONTEIL.

Moi, j'aime assez que pour nous plaire,
Une femme, dans certain cas,
Prenne le voile du mystère.

CHAMOUILLET.

Comme tous les maris badauds,
Monsieur va trouver légitime
Qu'on lui fasse certains cadeaux
Dont l'auteur garde l'anonyme.

DUMONTEIL.

Il ne s'agit pas de ça ; je te dis que ces surprises, ces galanteries viennent d'Oscar.

(Rose fait un mouvement de joie.)

CHAMOUILLET.

D'Oscar !

DUMONTEIL.

Si ça ne venait pas de lui ; que diable ce garçon est bâti comme tout le monde ; il ne ferait peut-être pas comme toi des grimaces de phoque ! mais enfin, ça le tourmenterait !

CHAMOUILLET.

Eh ! bien apprends que ça n'est pas lui !

DUMONTEIL, surpris.

Et qui donc ?

CHAMOUILLET.

C'est moi.

ROSE, à part.

Lui !

DUMONTEIL.

Toi !

CHAMOUILLET.

Moi, qui veux me venger du passé, qui veux lui rendre les couleuvres qu'il m'a fait avaler !

DUMONTEIL, riant.

Ah ! ah ! eh bien, je te fais mon compliment, tu peux te flatter d'avoir manqué ton coup ! Oscar ne sera jamais jaloux.

ROSE, à part.

Ce n'est point sûr !

CHAMOUILLET.

Par amour, c'est possible.... mais par orgueil c'est diffé-

Digitized by Google

rent... et quand il va voir aujourd'hui, tout à l'heure, ici !... sous les yeux de sa femme, un garçon plus beau que lui, plus jeune, plus spirituel,.... c'est alors qu'il va se cabrer... par amour-propre, pas autre chose ! Je lui prépare une rude leçon....

DUMONTEIL.

Est-tu fou ? ce jeune homme quel est-il, d'où vient-il ?...

CHAMOUILLET.

De Paris, je l'ai fait venir de Paris, c'est un lion du boulevard.... ce qu'on appelle un beau moderne, un gaillard qui, à 28 ans, a déjà fait 300 mille francs de dettes. En voilà un qui va l'asticoter, lui flanquer des venettes... le faire entrer dans des trous de souris !....

ROSE, s'échappant et à voix basse.

Quel bonheur d'avoir entendu tout cela !

DUMONTEIL.

Et c'est toi qui l'amènes !

CHAMOUILLET.

C'est la Providence qui l'envoie !... Il y a deux jours je ne le connaissais pas... Il m'écrit pour une lettre... de change de dix mille francs, il demande un délai, signé : Vandeneuil.

DUMONTEIL.

Gustave Vandeneuil ?

CHAMOUILLET.

Lui-même : tu le connais ?

DUMONTEIL.

L'homme le plus dangereux ! ! qui a troublé la paix de cent ménages.

CHAMOUILLET.

C'est ce qu'on m'a dit : brave, l'œil noir, l'œil fascinateur ! il va venir chercher ma réponse : je le garde !

DUMONTEIL.

Et moi, je le chasse !....

CHAMOUILLET.

Allons donc ! à Paris, tu m'as imposé Oscar : à mon tour, je t'impose Vandeneuil ! Je lui passe ma procuration. Ah ! bel Oscar, les maris t'ont fait rire, à ton tour de faire rire les autres.*

DUMONTEIL.

Tu veux une brouille à mort.

CHAMOUILLET.

Je veux me venger de celui qui m'a vilipendé, qui m'a ap-

* Dumonteil, Chamouillet.

Digitized by Google

pelé B et qui m'a menacé d'un X, et je ne serai heureux que le jour où à son tour il sera là-dedans... (Il montre l'armoire.)

BAPTISTE.

M. Polydore Vandeneuil.

CHAMOUILLET.

Ah !

DUMONTEIL.

Polydore ! je croyais qu'il s'appelait Gustave.

CHAMOUILLET, à Baptiste.

Faites entrer !

DUMONTEIL, colère.

Faites sortir !

CHAMOUILLET, colère.

Dumonteil !

DUMONTEIL, colère.

Chamouillet !

BAPTISTE.

Voici ce monsieur !....

SCÈNE IV.

LES MÊMES, POLYDORE.

POLYDORE, saluant.*

Mo... Mo... ssieu, j'ai bien l'honneur !...

CHAMOUILLET, étonné.**

Hein ! qu'est que c'est que ça ?

DUMONTEIL, à Chamouillet.

Comment ! c'est là ton Lovelace !... ton Buckingham !...

CHAMOUILLET.

Pardon, Monsieur !... qui êtes-vous ? que voulez-vous ?

POLYDORE.

Po... Po... Polydore Vandeneuil.

CHAMOUILLET.

Ça n'est pas vrai !..

POLYDORE.

Mais...

DUMONTEIL, riant.

Tu peux le garder.

CHAMOUILLET.

Je n'en veux pas... ce n'est pas vous qui me devez dix mille francs.

POLYDORE.

Papa... aardon !

* Dumonteil, Polydore, Chamouillet.
** Dumonteil, Chamouillet, Polydore.

Digitized by Google

CHAMOUILLET.

Ce n'est pas vous qui avez mangé cent mille écus ?

POLYDORE.

J'ai pépe...erdu à la liliqui...quidation du 15.

CHAMOUILLET.

Comment ! c'est à la bourse ! ce n'est pas avec les femmes ?..

POLYDORE.

C'est avec les mi...mi...nes de Mou...mou...zaia.

CHAMOUILLET.

Que le diable vous emporte avec les mines de Mouzaia... vous n'êtes donc pas Gustave Vandeneuil ?

POLYDORE.

C'est mon coucou... sin..

CHAMOUILLET, furieux.

Je suis volé.

DUMONTEIL, à Chamouillet.*

Mon cher ami, touche là ! tu peux le garder..

CHAMOUILLET, rageant.

Je n'en veux pas, je vais le renvoyer avant le diner !

SCÈNE V.

LES MÊMES, OSCAR.

OSCAR, entrant vivement en costume de campagne.

Hein ! qu'est-ce que Baptiste vient de me dire ? un étranger, un inconnu !..

DUMONTEIL.

Un ami de Chamouillet.

OSCAR.**

Qui ? quoi ? quel ami ? (Apercevant Polydore) Monsieur... mille papillotes, où a-t-il déniché cet oiseau-là ?

CHAMOUILLET.

Monsieur venait pour affaire, il repart à l'instant.

OSCAR.

Allons donc, trente degrés de chaleur, ce n'est pas possible. (A Polydore.) Donnez-vous la peine de vous asseoir... Baptiste, des rafraîchissements à Monsieur.***

CHAMOUILLET.

Je vous dis que Monsieur est attendu chez son notaire.

* Dumonteil, Chamouillet, Polydore.
** Dumonteil, Chamouillet, Oscar, Polydore.
*** Dumonteil, Chamouillet, Polydore, Oscar.

Digitized by Google

OSCAR.

Vous êtes insupportable.... vous ne pouvez pas garder un homme chez vous. (A Polydore.) Donnez-moi votre canne, votre chapeau, mon cher Monsieur...

POLYDORE.

Po... Po... lydore.

OSCAR.

Et il bégaye, c'est délirant!

CHAMOUILLET, faisant lever Polydore.

Allez-vous-en.

OSCAR, faisant asseoir Polydore.

Restez donc, on est trop heureux à la campagne de recevoir des gens comme Monsieur, et surtout quand on a des dames qui ont besoin de distraction ; c'est bon pour les peureux, les cagnards ; il en viendrait ici cinquante comme Monsieur, je serais enchanté. Ah! voilà ces dames.

POLYDORE.

Il est cha... cha... rmant ce Monsieur.

CHAMOUILLET, à Polydore.

Allez-vous-en. (Il le fait lever.)

OSCAR, le faisant se rasseoir.

Restez donc!

SCÈNE VI.

LES MÊMES, FANNY, CÉLINE, puis ROSE.*

OSCAR.

Arrivez donc, Mesdames, nous avons un nouveau convive... un ami intime de M. Chamouillet. (Il présente Polydore.)

FANNY, à Céline.

Dieu! qu'il est laid!

CÉLINE, regardant Polydore.

Il est affreux. (A Fanny.) Il les choisit toujours comme ça.

OSCAR.

Eh! Rose! ma femme! qu'on aille chercher ma femme. (A Dumonteil.) Je veux qu'elle jouisse de ce coup d'œil.

DUMONTEIL, à Chamouillet.

Je crois que ma nièce va rire un peu.

CHAMOUILLET, à Polydore.

Allons, venez-vous-en.

OSCAR, le retenant.

Non, non, restez donc.

* Chamouillet, Polydore, Oscar, Dumonteil, Fanny, Céline,

Digitized by Google

POLYDORE.

Ah çà, il y en a un qui... qui... me dit de rester, l'autre qui... qui...

OSCAR, voyant entrer Rose.

Ah! la voici! viens ma bonne amie, viens. (Prenant la main de Polydore au moment où Chamouillet l'emmène.) M. Polydore Vandeneuil, que M. Chamouillet veut absolument te présenter.

CHAMOUILLET, à part.

Je dois être cramoisi...

ROSE, saluant, à part.

La singulière figure. (Haut.) Monsieur!

POLYDORE.

Ma... a... a dame.

OSCAR.

Ne fais pas attention, Monsieur possède un léger bégaiement.

ROSE, avec intention.

Mais ça n'est pas désagréable, j'aime assez ça.

OSCAR, doutant.

Oh! oh! voyons, ne plaisante pas trop haut.

ROSE, à Oscar.

Je ne plaisante pas du tout. (A part.) Surtout depuis que j'ai écouté aux portes.

DUMONTEIL, à Rose.

Il est curieux, n'est-ce pas?

ROSE.

Mon Dieu! (Chamouillet a fait le tour pour écouter ce qui se dit tout bas.) Il y a des hommes qui sont bien.* (Elle regarde son mari du coin de l'œil.) Très-bien! figure fort agréable. (Oscar se rengorge.) Mais ça se voit partout, tandis que Monsieur a une expression de physionomie, un cachet de distinction qui rachète complétement...

OSCAR, à part.

Hein! Plaît-il?

CHAMOUILLET, à part.

Ah! Ah! (Il court vivement à Polydore.) Asseyez-vous donc.

POLYDORE.

Ce sera-t-il bientôt fi... fi... ni?

FANNY, à Céline et à Dumonteil.

Elle le trouve bien.

DUMONTEIL.

Ce n'est pas possible.

* Polydore, Chamouillet, Rose, Dumonteil, Fanny, Oscar, Céline.

Digitized by Google

OSCAR, déjà troublé.

Hum ! hum ! (Se remettant.) Oui, c'est vrai, c'est vrai, il y a de la distinction, beaucoup... beaucoup !

ROSE, étonnée, à part.

Ah ! il est de mon avis. (Haut.) Monsieur, puisque vous êtes des nôtres, vous me donnerez des nouvelles de Paris. Vous nous parlerez de l'Opéra des Italiens, du Bois de Boulogne. (Regardant le gilet de Polydore.) Vois donc, ma tante, le délicieux gilet... c'est d'un goût...

CHAMOUILLET.

D'un goût exquis... (A part.) Mais ça marche !

OSCAR, fermant sa veste de campagne, à part.

Diable ! moi, je suis !...

FANNY, à Céline et à Dumonteil.

Ah çà ! mais qu'a-telle donc ?

ROSE.

Vous nous direz les modes nouvelles... à coup sûr, vous les connaissez ! (A Chamouillet.) Monsieur reste ici plusieurs jours ?

OSCAR, vivement.

Non, malheureusement non !

ROSE, vivement, à part, observant Oscar.

Hein !

CHAMOUILLET, vivement.

J'espère que si !

OSCAR.

Voyons, ne soyons pas indiscrets... Monsieur reviendra... pour mon compte, moi j'y tiens beaucoup... mais il est attendu chez son notaire... Ne soyons pas indiscrets. (A Polydore.) Voici votre chapeau... vous aviez une canne ?... Non, vous n'aviez pas de canne !... bien, nous ne vous retenons pas !

ROSE, à part, avec joie.

Mais on dirait vraiment... (Polydore se lève et va saluer.)

CHAMOUILLET, à part.

Bravo ! il commence à rager... (Haut.) Pardon... pardon, son notaire est le mien... je ferai la commission ! (A Polydore.) Restez !

POLYDORE.

M'avez-vous assez ba... ba... lotté ?...

ROSE.

C'est convenu... Monsieur reste !

DUMONTEIL, à Fanny.

Ceci m'a l'air d'une comédie.

Digitized by Google

CHAMOUILLET.

Il reste, ce cher Polydore!... à moins, Madame, que votre mari... (A Oscar.) Si ça vous contrarie, ne vous gênez pas, mon cher!... je comprends ça... votre femme est gracieuse, aimable avec mon ami... à votre place, moi je sais que...

OSCAR.

Qu'est-ce vous me chantez? (A part.) J'allais être ridicule. (Haut.) Qu'est-ce vous me chantiez?... Ma femme est aimable, c'est connu, moi aussi, elle fait les honneurs de chez elle, moi aussi. (Montrant Polydore.) Non-seulement votre ami va rester à dîner, mais encore, j'espère bien que nous le garderons ici... huit jours, quinze jours, un mois.

POLYDORE, se confond en saluts.

Ah! vous êtes bien popo...

OSCAR.

Laissez donc! j'aime la société... vous me plaisez!

ROSE, à part, avec dépit.

Vraiment!

OSCAR.

Nous avons le petit pavillon du jardin... qu'on prépare pour Monsieur... le petit pavillon du jardin! (Il donne des ordres à Baptiste.)

ROSE, à part.

C'est trop fort!

CHAMOUILLET, inquiet.

Je n'y suis plus!

POLYDORE, montrant Oscar.

Ce Monsieur-là, me... me plaît beau... beaucoup.

OSCAR, descendant.

Allons, Mesdames... mon oncle! Chamouillet, avant le dîner, montrez le parc à Monsieur... (A Polydore.) Ça vous donnera de l'appétit, mon brave ami... offrez le bras à ma femme... ne vous gênez pas, allez! *

ROSE.

Comment, Monsieur!... au moins vous viendrez avec nous!

OSCAR.

Faites les honneurs... allez... moi je vais faire un somme.

ROSE, à part.

Je suis bien sûre qu'il va venir.

DUMONTEIL, à part.

Décidément, c'est une comédie, et j'en aurai la clef! (Il remonte avec les dames.)

* Fanny, Dumonteil, Céline, Chamouillet, Oscar, Polydore, Rose.

Digitized by Google

CHAMOUILLET, à part, découragé.

C'est manqué ! je compte sur un Don Juan, et il m'arrive un Pourceaugnac !

ENSEMBLE. (Tous, excepté Polydore.)

A bien fêter notre hôte, qu'on s'apprête.
Que tout ici respire un air de fête.
C'est un ami (*Bis*)
Qu'en ce beau jour nous recevons ici.

POLYDORE.

A me fêter, chacun ici s'apprête.
Tout en ces lieux respire un air de fête !
Comme un ami (*Bis*)
En ce beau jour chacun me traite ici.

SCÈNE VII.

OSCAR, seul.

Dieu merci ! les voilà partis ! j'ai des éblouissements, des bourdonnements... C'est déplorable à dire, je sentais sourdement germer un grain de jalousie... Ah ! fi !.. (Confidentiellement.) C'est un effet très-curieux !.. Je regardais ce popo... lydore... je me disais : il est laid... et je voyais danser devant mes yeux les fusées... les bouquets, dont la source m'est inconnue... Au fait, d'où viennent-ils ?.. de quelle part ?.. (Se reprenant.) Allons, bon, je deviens absurde...

AIR : *Je n'ai pas vu ce bosquet.*

Ne puis-je voir briller, sans m'alarmer,
La jalousie et sa flamme cruelle ?
Son triste feu ne saurait consumer
Que les maris faits d'un certain modèle.
Tant que l'on fait par le secours
D'une adroite galanterie,
Durer la saison des amours,
N'oublions qu'on est toujours
Assuré contre l'incendie !

(Regardant au fond.) Tiens, le voilà qui monte au labyrinthe avec ma femme !.. heureusement non, c'est ma tante !.. (Éclatant de rire.) Ah ! ah ! ah ! c'est trop, vraiment, je deviens affligeant... Je vais me coucher. (Il s'étend sur le canapé à gauche.) C'est ce que j'ai de mieux à faire...

SCÈNE VIII.

ROSE, OSCAR.

ROSE, cherchant des yeux Oscar.

Il ne vient pas ! (Elle s'assied à droite.)

Digitized by Google

OSCAR, qui a regardé du coin de l'œil.

Ma femme! (Il fait semblant de ronfler.)

ROSE, à part.

Il dort!.. c'est à ne pas le croire. (S'approchant de lui.) Oscar! Oscar!

OSCAR, bâillant.

Hein?.. quoi?.. qu'y a-t-il?.. Ah! c'est toi! tu as donc quitté la promenade?

ROSE.

J'ai pensé que peut-être vous pouviez désirer que je fusse près de vous...

OSCAR.

Tu es bien bonne... ne te gêne pas... va les retrouver... va!..

ROSE.

Si... j'aime mieux rester avec vous?..

OSCAR.

C'est joli tout plein... mais tu sais, il y a temps pour tout...

ROSE, dépitée.

Oh! je sais qu'avec vous on est parfaitement libre...

OSCAR.

C'est ce qui en fait le charme... tandis que les autres maris...

ROSE, vivement.

Ces maris aiment leurs femmes!

OSCAR.

Je ne t'aime donc pas, moi?

ROSE.

Je ne dis pas cela.

OSCAR.

A la bonne heure!.. Ah çà, voyons, ma petite Rose, on dirait que tu es émue!

ROSE.

Pas du tout.

OSCAR.

Ah! mais c'est que j'en serais désolé, et je voudrais savoir pourquoi?.. viens ici... là... tout près de moi... je ne suis donc plus gentil... Tu sais bien que tu me disais que...

ROSE, boudant.

Monsieur...

OSCAR.

Non, je ne le dirai pas; mais enfin, je sais bien ce que tu me disais... Voyons... tu as envie d'une toilette... d'un bijou...

Digitized by Google

ROSE.

Oh ! ce n'est pas cela...

OSCAR.

Achète, mon Dieu, achète... tu es la maîtresse absolue... tu vas... tu viens, sans que jamais je m'en inquiète...

ROSE, à part.

Voilà ce dont je me plains.

OSCAR.

Me voit-on bouder, te gronder, t'épier... non !.... Toujours gai, content, confiant..... Que diable veux-tu me demander de plus...

ROSE.

Je ne sais...

OSCAR.

Cependant...

ROSE.

Ce que je voudrais, c'est tout et ce n'est rien... Je suis la maîtresse absolue... Achète... achète... me dites-vous..... autrefois, c'est vous qui m'offriez, qui préveniez mes désirs... et j'en étais heureuse, vous apprenez à M. Chamouillet... à mon oncle lui-même, que tous ces petits soins vont droit au cœur des femmes, et Dieu sait que je m'en suis souvenue.

OSCAR.*

Rose !

ROSE.

Je ne veux rien dire que de juste..... mais tout cela c'est la vie d'une femme... c'est ce qui la protége et la console.

AIR : *d'Aristippe.*

Ah ! dans le monde, où sans cesse rayonne
L'éclat trompeur des plaisirs d'ici-bas,
Des piéges dont on l'environne,
Un peu d'amour doit préserver ses pas
Ah ! cet amour, ne le refusez pas !
Oui, des dangers qui viennent la surprendre,
Elle sait triompher toujours...
Si le mari prend soin pour la défendre,
De rappeler l'amant des premiers jours.

OSCAR.

Mais je compte bien être toujours l'amant !

ROSE, souriant.

Un peu refroidi... négligé !...

OSCAR.

Négligé !...

* Rose, Oscar.

Digitized by Google

ROSE.

Oh ! il ne s'agit pas de vos toilettes, autrefois si recherchées, si élégantes !...

OSCAR.

Dame... j'avoue que...

ROSE.

Ah ! mon Dieu, je n'y songeais plus... tout à l'heure, cependant... ce monsieur qui est ici m'a rappelé... il est très-bien mis, ce monsieur !

OSCAR, à part.

Ah ! diable !... (Haut.) Ce monsieur ! ce monsieur n'est pas chez lui !... nous sommes chez nous à la campagne ! (Il rattache les manches de son paletot, qu'il avait détachées.) Je ne peux pas aller à la pêche en chemise brodée et en bas de soie... ça ferait peur aux poissons... D'ailleurs, une femme doit assez aimer son mari pour comprendre qu'il arrive un âge où nous sommes tous sujets... à... (A part.) c'est bête à dire... (Haut.) à prendre du corps... alors on ne peut pas se sangler, se couper en deux sous peine de ne plus plaire à sa femme... Faut-il se mettre au carcan et porter sans cesse une cravate?... préférerais-tu me voir une fluxion de poitrine à la place d'un gilet de santé...un rhume à la place d'un foulard ? c'est très-gentil, une femme... mais on peut l'adorer et se mettre à son aise chez soi... c'est le bien être... c'est l'existence.

ROSE.

Je ne prétends pas..... je rappelais seulement qu'autrefois...

OSCAR.

Autrefois, je te faisais la cour... et aujourd'hui nous sommes mariés...

ROSE, à part.

Voilà qui est précis ! (Haut.) J'avais tort.

OSCAR, câlin.

Non, mon petit ange.

ROSE.

J'avais tort... (Elle s'éloigne.) C'est la conséquence du mariage.

OSCAR.

C'est forcé !..

ROSE.

Et au premier moment... subissant tout à fait l'influence... il est probable que vous deviendrez...

OSCAR.

Quoi ?

ROSE.

Jaloux.

OSCAR.

Oh ! par exemple, non !

Digitized by Google

ROSE.

Si on me faisait la cour.

OSCAR.

Je te connais, tu ne le souffrirais pas.

ROSE. *

Mais enfin...

OSCAR.

Je ne serais pas jaloux.

ROSE

Alors, vous ne m'aimez pas.

OSCAR.

Je t'aime... mais jamais je n'aurai ce travers que j'ai tant blâmé chez les autres... (A part.) Il ne manquerait plus que ça... (Haut.) Je suis confiant, c'est ma nature... je ne me referai pas... (A part.) En attendant elle trouve l'autre bien mis... je vais faire ma toilette. (Haut.) A revoir, ma petite femme... moi, jaloux!... je m'en garderais bien. (Il sort à gauche.)

ROSE.

C'est ce que nous allons voir! Je vais supposer, moi, qu'on me fait la cour... on m'écrit, je réponds... ma lettre tombe entre ses mains. (Elle se met à écrire.)

SCÈNE IX.

CHAMOUILLET, ROSE.

CHAMOUILLET, sans voir Rose.

Polydore fera ce que j'exigerai de lui.

ROSE.

Celle-ci y tombera.

CHAMOUILLET.

Je l'ai mis au courant de tout et la perspective de Clichy la rendu souple comme un gant!

ROSE, à part, voyant Chamouillet.

A merveille, voici ce bon monsieur Chamouillet!

CHAMOUILLET, à part, voyant Rose.

Rose!... quelle idée.

ROSE, à part, montrant Chamouillet.

Il va servir ma vengeance, feignons de croire tout ce qu'il me dira! (Se levant, à elle-même comme si elle achevait sa pensée.) Je lui prouverai bien qu'un mari peut être jaloux de sa femme sans se déshonorer!

CHAMOUILLET, qui s'est approché.

Vous êtes dans le vrai!.. la jalousie est une preuve d'amour.

* Oscar, Rose.

Digitized by Google

ROSE.

Ah ! monsieur Chamouillet.

CHAMOUILLET.

C'est ce que tout à l'heure nous disions Polydore et moi. En voilà un cœur d'or.

ROSE.

Ce monsieur !...

CHAMOUILLET.

Oui ! il n'est pas beau, mais une âme, un esprit !...

ROSE.

Je n'ai pas pu l'apprécier beaucoup !

CHAMOUILLET, à part.

Faisons-le mousser... (Haut.) c'est tout bonnement un poëte que ce garçon-là... il y a en lui de l'Ossian, du Pindare, du Lamartine, du Byron. Et puis si malheureux... (A part.) Ça fait toujours de l'effet aux femmes. (Avec emphase.) Si malheureux !

ROSE.

Malheureux !... et pourquoi ?

CHAMOUILLET.

Ça ne peut pas vous intéresser, il est trop laid !

ROSE.

Eh ! mon Dieu, Monsieur, la laideur chez un homme ne signifie rien !... vous le savez bien...

CHAMOUILLET, vivement.

Rien du tout ! (Vivement, à part.) Ça va tout seul !.. profitons-en !.. Je vais la faire bondir. (Haut.) Je vous ai dit qu'il était malheureux... savez-vous pourquoi ?

ROSE.

Non.

CHAMOUILLET.

Je ne peux pas vous le dire.

ROSE.

Qu'est-ce donc ?

CHAMOUILLET.

Après tout, vous pouvez écouter sans danger, vous êtes trop vertueuse !... et votre mari... n'est pas assez niais pour aller se battre !

ROSE, vivement.

Se battre ! (A part, riant.) Eh ! mon Dieu ! que compte-t-il donc faire ?

CHAMOUILLET, à part.

Elle va bondir ! (Haut.) Ce jeune homme vous aime.

ROSE, avec calme.

Vraiment !

CHAMOUILLET, à part.

Elle ne bondit pas ! (Il remonte; haut.) Sachez tout : il m'est venu

Digitized by Google

supplier de le recevoir ici ; c'est lui qui est l'auteur des bouquets, des feux d'artifice.

ROSE, jouant l'émotion.

Lui ! (A part.) Oh ! le menteur !

CHAMOUILLET.

Oui, depuis trois mois il ne vous a pas quittée du regard... il vous suivait partout... il vous a suivie jusques en Italie... (A part.) Oh ! celle-là est trop forte !..

ROSE, avec aplomb.

C'est vrai, je l'y ai vu.

CHAMOUILLET, étonné.

Vous dites ? vous l'avez vu en Italie ! (A part.) Il y a donc été ?.. il ne m'a pas soufflé un mot de ça (Haut.) Ah ! il était en Italie.

ROSE, retenant un rire.

Vous le savez bien !

CHAMOUILLET.

Oui, oui. (A part.) Ils se connaissaient; puisqu'il en est ainsi, marchons ! O bizarrerie féminine ! aller se monter la tête pour un modèle pareil. (Haut, avec dignité.) Je vous prie de croire que je me suis indigné ! je lui ai fait comprendre...

ROSE.

Oh ! je n'en doute pas !

CHAMOUILLET.

Mais j'ai été vaincu !.. quand j'ai vu cet infortuné en proie à la résolution la plus funeste.

ROSE, jouant l'effroi.

Grand Dieu ! mais que veut-il ?

CHAMOUILLET.

Oh ! jamais vous n'y consentirez !.. Il veut vous parler en secret... il veut qu'un mot de votre main...

ROSE, à part.

Nous y voici ! (Haut.) Un mot?

CHAMOUILLET.

Oui !

ROSE.

Prenez, Monsieur, j'avais compté sur vous pour le lui remettre.

CHAMOUILLET, stupéfait.

Ah bah ! (Il prend la lettre que lui donne Rose.)

ROSE.

Par grâce, que mon mari ignore... * Ah! monsieur Chamouillet, plaignez-moi, ne m'accusez pas !

(Elle sort en étouffant une envie de rire.

* Rose, Chamouillet.

Digitized by Google

SCÈNE X.

CHAMOUILLET, puis DUMONTEIL.

CHAMOUILLET.

Ah bah! j'aurais répondu de celle-ci, sur ma tête! oh! les femmes! les femmes!

AIR : *De Garrick.* (Avec de terribles acteurs.)

Le limaçon est l'effroi de la fleur,
L'affreux hibou fait trembler la fauvette,
Tandis qu'un nain, chef-d'œuvre de laideur,
Du beau Joconde a séduit la brunette.
Caprice étrange! à les recueillir tous.
L'esprit s'étonne, et la raison réclame
De tout ceci la morale, entre nous,
C'est qu'on a tort de se montrer jaloux,
Mais... qu'on doit surveiller sa femme.
Je vais resurveiller ma femme.

(Regardant la lettre.) C'est un rêve! et je brûle de savoir!.. ouvrons soigneusement cette enveloppe. (Il tire le billet et met l'enveloppe dans son gilet. Il lit.) C'est court, mais c'est complet! « Je vous attendrai à cinq heures, près du petit labyrinthe. Signé : Rose. »

DUMONTEIL vient d'entrer, et s'arrête pendant la lecture.

CHAMOUILLET.

Oh! je tiens ma vengeance.

DUMONTEIL lui arrache le billet des mains et le déchire.

Vous ne tenez rien du tout!

CHAMOUILLET.

Dumonteil!

DUMONTEIL.

A la fin, ceci passe les bornes... pour satisfaire vos sottes rancunes... Vous entraînez ma nièce, une enfant, dans des démarches qui peuvent compromettre son repos et son bonheur.

CHAMOUILLET.

Mais tu penses bien que c'est un jeu.

DUMONTEIL.

Plus un mot! je vais voir ma nièce, lui parler... quant à vous, renvoyez à l'instant ce M. Polydore... ou je préviens Oscar. (Il rentre chez Rose.)

SCÈNE XI.

CHAMOUILLET, puis POLYDORE.

CHAMOUILLET. *

Patatra!... que le diable l'emporte... sans lui, j'arrivais à mon but.

* Polydore, Chamouillet.

Digitized by Google

POLYDORE, entrant.

Voilà plus d'une demi... demi-heure que je vous cherche.

CHAMOUILLET.

Ah! c'est lui; il arrive à temps.

POLYDORE.

Je voudrais cau... cau... auser.

CHAMOUILLET.

Plus tard! écoutez-moi, vous avez donc été en Italie...

POLYDORE, suivant son idée.

Demain, les gardes du co... co...

CHAMOUILLET.

Ne répondez pas, vous bégayez, ça nous fait perdre du temps... vous ne m'aviez pas dit votre secret, elle vous connaît, je sais tout.

POLYDORE, étonné.

Elle me co... co...

CHAMOUILLET.

Votre moyen est adroit, vous venez ici, soi-disant, pour une lettre de change... et c'est pour...

POLYDORE.

Vous prier de m'acco... co...

CHAMOUILLET.

Vous m'impatientez avec vos co... co... Laissez-moi achever... avez-vous des gants? (Il lui regarde les mains.) Non! en voilà! boutonnez-vous!... il peut passer comme ça... la personne que vous avez vue en Italie, farceur! (Il lui tape sur le ventre.) Vous me comprenez! Elle vient d'écrire, voici sa lettre. (Il tire de son gilet l'enveloppe qu'il a gardée.)

POLYDORE.

Une lettre!

CHAMOUILLET.

Ne touchez pas à cela! oui, elle vous donne un rendez-vous à cinq heures, dans le parc près du labyrinthe. Courez-y, et je vous donne quittance des 10,000 francs.

POLYDORE.

Mes dix... dix... j'y... y cours tou... tou... out de suite.

CHAMOUILLET.

Dépêchez-vous! (A part.) Je vais voir Rose; je vais rattacher le fil que ce maudit Dumonteil vient de briser. (Revenant à ce moment, Oscar paraît par la gauche.) N'oubliez pas surtout! Il faut qu'elle sache que vous êtes l'homme au bouquet, et au feu d'artifice. (Il sort.)

POLYDORE.

Qu'est-ce qu'il vient de me rabâ... bâ... cher... avec ses bou. . bouquets?

Digitized by Google

SCÈNE XII.

POLYDORE, OSCAR, qui a paru pendant les derniers mots de Chamouillet.

OSCAR. *

Voilà donc la mèche éventée !... ah ! c'est lui qui est l'homme aux bouquets.... Eh ! bien ! j'en avais un pressentiment ! Oui ! on ne me l'ôtera pas de l'idée ! ça m'est arrivé.... je me souviens qu'une fois pour désorienter un mari, je me suis donné un torticolis... un tic !... (Il se place le cou de travers, montrant Polydore.) Celui-ci a fait de même ! je suis certain qu'il ne bégaie pas !... (Voyant Polydore qui, pendant ce temps met des gants sur l'avant-scène.) Qu'est-ce qu'il fait là ?.. il met des gants !.. mais moi aussi j'en ai des gants, moi aussi je vais en mettre !... (Il tire une paire de gants de sa poche, tous deux mettent leurs gants.)

OSCAR, approchant, à Polydore.

Seriez-vous assez bon... pour me boutonner celui-là ?

POLYDORE, effrayé, à part.

Le ma... mari !.. je n'avais pas pens... pensé à lui....

OSCAR

Ça va bien, Monsieur ?

POLYDORE.

Mais .. très... très-bien...

OSCAR, à part.

Soyons calme... le scandale est bon pour les sots... Expliquons-nous sans bruit ! (Haut.) Monsieur, je vous engage à me répondre franchement, mais je vous préviens d'une chose... si vous avez le malheur de bégayer, je vous lance par la fenêtre !

POLYDORE, reculant.

Mais, mo...o...ssieur, il m'est impo...o..ssible de pa... pa... rler sans bé... bé...

OSCAR.

Ne bégaie pas !... ou je te casse quelque chose !

POLYDORE.

Mais vous me cas... casseriez tout... tout que...

OSCAR, l'interrompant.

J'ai deviné ta ruse ignoble !... ne va pas croire au moins que je sois jaloux... c'est bon pour ton complice... ton idiot de Chamouillet... ah ! tu envoies des bouquets à ma femme !.. ah ! tu tires des fusées ! si mes principes ne s'y opposaient pas, je te placerais une balle sur le bout du nez.

* Oscar, Polydore.

Digitized by Google

POLYDORE.*

Ah ! mais je m'en vais crier à la garde ! c'est Chamouillet qui est le cou... cou... pable...

OSCAR.

Explique-toi !... quel soupçon ?...

POLYDORE.

Il m'a promis dix... dix mille francs si j'allais à un rendez-vous dans le la... labyrinthe, à cinq heures avec votre femme.

OSCAR.

Ma femme !...

POLYDORE.

Qui a écrit une lettre...

OSCAR.

Une lettre ! où est-elle ?

POLYDORE.

Dans la po... poche à Cha... mouillet.

OSCAR.

C'est impossible ! c'est un mensonge fait pour m'inquiéter... (A part.) Ah ! quelle idée ! (Il sonne, puis, il écrit debout un mot à la table.) (A Polydore.) Vous dites que ce rendez-vous est au bout du parc... au labyrinthe !... c'est bien la vérité ?

POLYDORE.

Oui, Mo... onsieur !

BAPTISTE, paraissant, à Oscar.

Monsieur a sonné ?

OSCAR.

Baptiste, un mot. (Baptiste approche, il lui parle bas à l'oreille.) Hâtez-vous*. (Il lui remet le billet qu'il vient d'écrire.)

BAPTISTE, sortant vivement à droite.

Oui, Monsieur.

OSCAR, revenant à Polydore.

Ce rendez-vous est positivement à...

POLYDORE.

A cinq heures...

OSCAR, tirant sa montre.

Bien. (Froidement.) Vous allez y aller.

POLYDORE, étonné.

Moi !... il veut que... que...

OSCAR.

Vous suivrez en tous points les instructions de Chamouillet, ou c'est à moi que vous aurez affaire... je ne suis pas jaloux ; remarquez bien que je ne le suis pas... mais tremblez. (Regar-

* Polydore, Oscar.
** Polydore, Oscar.

Digitized by Google

dant à gauche.) Baptiste revient ! (Prenant Polydore par le bras.) Allons, obéissez !... (Il le pousse dehors.)

POLYDORE, à part.

Je recevrai plutôt une vo..lée que mes dix mille francs.

(Il sort.)

SCÈNE XIII.

BAPTISTE, OSCAR.

OSCAR.

Tu l'as vue?

BAPTISTE.

Oui, Monsieur... madame Chamouillet venait justement d'achever sa toilette.

OSCAR.

Et en lisant mon billet, qu'a-t-elle dit?

BAPTISTE.

Dam ! Monsieur, elle a beaucoup ri... et m'a chargé de dire à Monsieur qu'elle agirait suivant son désir.

OSCAR.

C'est bien... v'a-t-en.

SCÈNE XIV.

OSCAR, CHAMOUILLET, ROSE.

(On entend Chamouillet à la cantonnade.)

OSCAR.

Chamouillet ! Oh ! je reste ! car il me faut cette lettre... cette lettre qui est un mensonge... cette lettre qu'il a fabriquée ! je l'aurai ; dussé-je l'étrangler ! (Voyant Chamouillet et Rose.) Il n'est pas seul... ma femme est avec lui.... (Il se cache derrière le rideau.)

CHAMOUILLET, entrant, à Rose.

Convenez-en, Dumonteil est un vrai nigaud ; il ne comprend rien à ces choses-là.

ROSE.

Mon oncle !

CHAMOUILLET.

Il faut que vous me remplaciez... cette précieuse lettre...

ROSE.

Vous voulez...

CHAMOUILLET, vivement et bas à Rose.

Ah ! taisez-vous !

ROSE.

Qu'y a-t-il ?

Digitized by Google

CHAMOUILLET.

Oscar est là !... caché !

ROSE.

Il se pourrait !...

CHAMOUILLET, à part.

Oui, derrière le rideau ; ça mord enfin, ça mord !

ROSE, regardant avec précaution.

C'est vrai... mon Dieu !

CHAMOUILLET.

Et vous hésiteriez à le guérir à jamais, à le rendre galant, empressé, comme avant son mariage !

ROSE.

Si cela se pouvait !

CHAMOUILLET.

Cela se peut.

OSCAR.

C'est insupportable, on n'entend rien !

CHAMOUILLET.

Laissez-moi dire, ne me démentez pas. Vous savez bien maintenant qu'il ne s'agit que d'une plaisanterie !

ROSE, se décidant. *

Eh ! bien ! dites !

CHAMOUILLET, à lui-même, prenant l'enveloppe de la première lettre.

Heureusement j'ai gardé l'enveloppe ! (Il prend, en évitant d'être vu par Oscar, une feuille de papier blanc qu'il glisse dans l'enveloppe.)

ROSE.

Que faites-vous ?

CHAMOUILLET.

Pas un mot ! dites oui seulement tout haut.

ROSE, haut, avec résolution.

Oui !...

OSCAR.

Elle a dit oui !...

CHAMOUILLET, haut.

Ainsi, j'ai bien compris, vous craignez dans le parc d'être vue à ce rendez-vous ?

OSCAR.

Un rendez-vous ?

ROSE, haut.

Oui !

OSCAR.

Oh !...

* Rose, Chamouillet.

Digitized by Google

CHAMOUILLET.

Et ce nouveau billet que vous adressez à Polydore...

OSCAR.

Un billet!...

ROSE, étonnée et oubliant sa résolution.

Ce billet!

CHAMOUILLET, à part, lui montrant la lettre.

Un simple papier blanc... laissez-moi faire... Il commence à vous aimer, il piétine! (Oscar au fond est très-agité.)

ROSE, bas à Chamouillet.

Vous croyez?... (Haut.) Eh! bien! oui, ce billet...

CHAMOUILLET.

Lui fait savoir que c'est ici que vous l'attendez?

ROSE.

Oui, j'y viendrai.

OSCAR, à part.

La perfide!...

ROSE, se sauvant à gauche et étouffant de rire.

A tout à l'heure!

CHAMOUILLET.

Oui... (Regardant autour de lui.) C'est là (il montre l'armoire) que je suis convenu avec Polydore de placer le mot d'ordre... l'heureux drôle va venir le chercher... déposons-le bien vite. (Il dépose la lettre dans l'armoire et s'en allant.) Je suis tranquille... ce n'est pas là qu'Oscar ira jamais le prendre... (Il disparaît à gauche.) Il laisse cela aux niais, aux crétins... aux imbéciles, aux Chamouillet!

OSCAR, sortant de sa cachette et se dirigeant vivement vers l'armoire.

Ah! tu crois ça... (S'arrêtant.) J'y allais... mon Dieu! j'y allais. (Chamouillet, qui rentrait et s'avançait, recule vivement.)

OSCAR, se ranimant.

Mais saperlotte!... et, quand j'irais? j'ai des motifs!... lorsque ce crétin y est entré... il n'y avait rien... tandis que moi j'ai vu, de mes yeux vu! une lettre que ma femme... (S'avançant vers l'armoire en regardant si personne ne vient. — Se résignant.)

AIR : *Comme il m'aimait.*

Qui l'aurait dit? (*Bis.*)
Moi-même, je ne puis le croire,
Qu'après en avoir tant médit,
J'irais aussi dans cette armoire.
Qui l'aurait dit? (*Bis.*)
Hélas! mon Dieu, qui l'aurait dit?

(Il entre dans l'armoire vitrée.)

CHAMOUILLET, s'élançant et fermant vivement l'armoire à clef.

Cà y est... le tour est fait!

Digitized by Google

OSCAR.

Eh bien ! qu'est-ce que c'est ?... (Il regarde par l'ouverture.) Chamouillet !

CHAMOUILLET.

Oui, le niais, le bêta, le crétin, l'imbécile !

Bonjour, maître corbeau,
Que vous me semblez beau !

OSCAR.

Chamouillet ! voulez-vous bien ouvrir ?

CHAMOUILLET.

Ne crions pas !.. dites-moi d'abord, mon bon ami, qu'est-ce que vous faites là-dedans ?

OSCAR, furieux.

Chamouillet !..

CHAMOUILLET.

Bon ! crie tant que tu voudras ! tant mieux ! ça les fera venir.

OSCAR, effrayé.

Ah ! (Baissant la voix.) Je veux sortir... je veux sortir... vous dis-je !

CHAMOUILLET.

Très-bien ! je vais t'ouvrir... mais à une condition... tu vas avouer que tu es plus ridicule que moi?

OSCAR.

Ça n'est pas vrai !..

CHAMOUILLET.

Et cent fois plus stupide ! car enfin j'ai quarante-cinq ans, moi, j'ai la patte d'oie... je pouvais être jaloux, car tu es beau...

OSCAR, furieux et à voix basse.

Ouvrirez-vous ?..

CHAMOUILLET.

Je te dis que tu es beau et que j'étais dans mon droit... mais toi !.. pour un grotesque, un bègue... car il bégaye... il est affreux ! Ah ! tu me fais pitié... conviens que tu es ridicule.

OSCAR, s'échauffant.

Je vous assommerai !

CHAMOUILLET.

Es-tu ridicule !

OSCAR.

Je vous tuerai ?

CHAMOUILLET.

Es-tu ridicule ?

Digitized by Google

OSCAR, exaspéré.

Eh bien, oui ! eh bien, oui !

CHAMOUILLET.

Allons donc !

SCÈNE XVI.

LES MÊMES, DUMONTEIL, ROSE, FANNY. *

DUMONTEIL.

Que se passe-t-il ?

FANNY.

D'où vient ce bruit ?

CHAMOUILLET.

Nous causons.

DUMONTEIL.

Avec qui ?

CHAMOUILLET.

Avec ton neveu !

ROSE.

Oscar !

DUMONTEIL.

Où est-il ?

CHAMOUILLET.

Il est emballé !

TOUS.

Emballé ?

DUMONTEIL.

Quelle est cette mystification ?

CHAMOUILLET.

Veux-tu le voir ?

DUMONTEIL.

Qui ?

CHAMOUILLET, allant ouvrir l'armoire.

J'ai l'honneur de vous présenter M. Oscar Lambert. (Oscar descend de l'armoire.)

TOUS, riant aux éclats.

Ah ! ah ! ah !

CHAMOUILLET, triomphant.

Oh ! mon gaillard !

OSCAR.

Eh bien quoi ! vous m'y avez mis, là, êtes-vous content ?

CHAMOUILLET, avec une joie féroce.

Oui !

OSCAR.

Alors taisez-vous. (S'avançant vers Rose d'un ton tragique.) Vous voudrez bien, madame, m'expliquer l'énigme de cette lettre.

* Fanny, Dumonteil, Rose, Oscar, Chamouillet.

Digitized by Google

FANNY.

Une lettre !

DUMONTEIL.

Une lettre de ma nièce ! ça n'est pas vrai ! je l'ai déchirée...

ROSE, l'interrompant.

Mon oncle ! j'en ai écrite une autre...

OSCAR.

Ah ! vous osez l'avouer !

DUMONTEIL.

Comment, Rose !

OSCAR.

Laissez, mon oncle... ceci me regarde seul. Il s'agit entre nous, Madame, d'une séparation éternelle !

ROSE, suppliante.

Monsieur !

OSCAR.

Éternelle, Madame, et votre châtiment commence ; écoutez, Dumonteil ! Ma tante, écoutez !

ROSE, jouant la désespérée.

Ah ! Monsieur, de grâce !

OSCAR.

Silence, Madame !... Écoutez tous.

ROSE.

Monsieur ! ne lisez pas.

OSCAR, avec force.

Je lirai, je suis jaloux, moi !

TOUS.

Ah !...

OSCAR.

Eh bien, oui ! je suis jaloux !

CHAMOUILLET.

Bravo !

OSCAR, décachetant la lettre.

Du papier blanc !

DUMONTEIL et FANNY, avec un joyeux étonnement.

Du papier blanc ! (Tous se mettent à rire.)

OSCAR.

Je suis pincé !... Vous conspiriez tous contre moi !... Ah ! (Il respire avec joie.) J'aime mieux ça. Rose, ma femme, embrasse-moi !

CHAMOUILLET, hypocritement.

Je ne voulais pas autre chose.

Digitized by Google

OSCAR, riant.

Vraiment ?

CHAMOUILLET.

Je me déclare satisfait, je reçois le prix de tous mes efforts.

OSCAR.

Vous n'avez pas tout reçu.

CHAMOUILLET.

Quoi donc encore ?

SCÈNE XVII.

LES MÊMES, POLYDORE, puis CÉLINE.

POLYDORE, qui vient d'entrer, à Chamouillet.*

J'ai gagné les dix mille francs.

CHAMOUILLET, se retournant.

Toi, tu n'es qu'un affreux filou !... (Lui montrant Rose.) Regarde!

POLYDORE, montrant un bracelet.

Eh bien, regardez aussi!...

CHAMOUILLET.

Le bracelet de ma femme !...

POLYDORE.

J'ai voulu lui faire faire do... do...

CHAMOUILLET.

Tu dis ?...

POLYDORE.

Lui faire donner un gage... Elle me l'a do... donné.

CÉLINE, s'approchant.

Oui, Monsieur... par bonheur vous avez une femme qui vous aime!

CHAMOUILLET.**

Qui est-ce qui vous a envoyé là ?

OSCAR, riant.

Moi, une petite revanche !

CHAMOUILLET, à part.

Sac à papier! si ç'avait été un beau garçon. (Haut.) Je ne jouerai plus cette partie-là.

OSCAR.

Et vous ferez très-bien.

CHAMOUILLET.

Ah! vous ne trouvez donc plus que les maris vous font rire?

* Fanny, Dumonteil, Rose, Oscar, Chamouillet, Polydore.

** Fanny, Dumonteil, Rose, Oscar, Céline, Chamouillet, Polydore.

Digitized by Google

OSCAR.

Non, non, et je comprends maintenant qu'on soit soupçonneux, jaloux même, quand il s'agit de garder un trésor.

AIR du vaudeville de : *la Servante justifiée.*

Je pourrais bien quelque jour me fâcher,
Moi que l'hymen a si souvent fait rire,
Si par hasard on vient me décocher
Quelque malin propos, quelque trait de satire.
En ce moment je suis de bonne foi,
Daignez, Messieurs, exaucer ma prière,
Et tous les soirs, venez rire de moi,
Pour me former un peu le caractère.

TOUS.

Pour lui former un peu le caractère.

FIN.

Poissy, typographie ARRIEU.

Digitized by Google